LA LIBERTÉ

60e Vol. 61 No 31 SAINT-BONIFACE, MERCREDI 31 OCTOBRE 1973

Le nombre de la perfection.



Les trois candidats, MM. Marion, Bockstael et Ouellet, lors du débat à L'AUCSB. L'animateur de la soirée, Guy Lafond explique le déroulement des opérations.

Selon Aristote, le nombre trois est le nombre de la perfection. Perfection ou non, trois est le nombre des candidats au poste de conseillers du quartier Taché: Robert Bockstael, Raymond Marion et Gilles Ouellet. Lors d'un débat patronné par l'AUCSB mercredi dernier, chaque candidat, un à un, a pu exposer ses leitmotiv électoraux, tout en confrontant l'auditoire (trente personnes) qui y allaient de questions de circonstance.

M. Bockstael, homme pondéré, a souligné qu'il est au service de la communauté depuis longtemps. Il se sent en mesure, à ce moment de sa vie, d'entreprendre "une fonction au bien du public". M. Bockstael s'intéresse à l'urbanisme du nord de St-Boniface. Il déplore qu'on n'ait pas un meilleur centre de loisirs dans Taché. Aussi, il croit que Saint-Boniface a besoin d'un porte-parole des gens de langue française au Conseil d'Unicité.

M. Raymond Marion ne veut pas qu'on réduise le nombre de conseillers à Unicité. Selon lui, le conseiller de Taché doit être à tout moment en contact direct avec les gens de la place. Il insiste sur l'information et il estime que tous doivent participer à la politique. M. Marion a fait allusion à des politiciens (sans donner de noms) qui profitaient du fait français pour se faire élire et puis, une fois de l'autre côté de la rivière, se rangeaient du côté du plus fort. Un secteur auquel M. Marion s'oppose est celui de la recherche: il n'est pas d'accord qu'Unicité dépense des millions pour des études. Selon lui, l'argent devrait être mis au service des citoyens.

Pour M. Gilles Ouellet, québécois d'origine, manitobain d'adoption puisque c'est le seul endroit au Canada à part le Québec où il se sent chez-lui, dit que le concept-même de la loi no 30 est à remettre en question. Du moins faut-il s'interroger sur les résultats. M. Ouellet s'oppose lui aussi à la réduction du nombre de conseillers puisque cela coupe le dialogue entre citoyens et politiciens. Ainsi, M. Ouellet s'oppose aussi à la diminution du nombre de conseillers dans les quartiers. La question administrative intéresse M. Ouellet. Il est d'avis que les administrateurs devraient jouir d'une plus grande liberté. En définitive, pour M. Ouellet, le politicien est d'abord au service de la population.

La période réservée aux questions fit voir que les trois candidats s'intéressent au quartier sous le biais du fait français. M. Ouellet, Bockstael et Marion croient au caractère culturel du quartier Taché. D'ailleurs, certains dans l'auditoire exigeaient des réponses sur des problèmes que posent les services d'Unicité; surtout les services dits bilingues.

Très peu d'universitaires assistaient à la réunion de mercredi. L'intérêt touchant la question municipale est certes au quasi dernier rang des préoccupations de notre élite de demain. Que sert à l'homme de s'intéresser à une élection s'il rate un examen (ou s'il manque un rendez-vous à la taverne)? Félicitons néanmoins l'AU : la soirée fut un succès. On eut juste le temps de se rendre chez-soi pour entendre Yvon Dupuis à Politique Atout!

Roger Auger

Les élections dans le quartier Taché Voir page 11

L'A.C.E.L.F.: Direction nouvelle



M. Armand St-Onge, président de l'A.C.E.L.F., voudrait une juste part des choses.

L'Association canadienne des éducateurs de langue française (L'Acelf) dont le champ d'action principal était d'abord en éducation, veut davantage embrasser d'autres secteurs tout aussi importants pour la survie de la minorité francophone du Canada. Cette nouvelle orientation à caractère social et économique, se concrétisera avec la collaboration des associations provinciales (la SFM - pour nous). Profitant du support mutuel Acelf et organismes provinciaux pourront, sans partisanerie aucune, exercer des pressions à tous les niveaux gouvernementaux.

En ce qui concerne la media, L'Acelf veut éveiller gouvernements et responsables (par ex.: Radio-Canada) aux besoins des minorités. Dans le passé on critiquait beaucoup l'Acelf pour son orientation pro-Québec; elle travaillera dorénavant à équilibrer la participation Québec - les autres provinces.

Mercredi dernier, M. Armand St-Onge, président de l'Acelf, et sous-ministre de l'Éducation au Nouveau-Brunswick, était de bref passage à Winnipeg. Au début d'octobre la SFM transmit au conseil de l'Acelf quelques revendications à l'égard de Radio-Canada Winnipeg (CKSB et CBWFT); la media étant un de ses champs d'actions prioritaires (l'Acelf ayant présenté au premier ministre canadien un exposé traitant des besoins de la minorité canadienne en matière media) l'Acelf a voulu se rendre sur place pour évaluer les revendications manitobaines. L'Acelf s'étonne que le gouvernement ait gelé pour trois ans les budgets de Radio-Canada, pendant que les budgets de quelques autres ministères tel celui de la défense ait augmenté considérablement.

Pour l'instant on peut seulement espérer que M. St-Onge et l'Acelf pourront faire valoir le point de vue manitobain. Il faut ajouter en terminant, concernant le séjour de M. St-Onge, qu'il était également l'occasion de renforcer les liens entre l'Acelf et l'organisme provincial (la SFM).

Roger Auger



brasse et cuit...

Joël Delafond

La nomination de Willem P. "Bill" Janssen au poste de ministre-adjoint de l'Agriculture n'a pas plu à tout le monde. En tout cas pas à M. Jorgenson, son vieil ennemi, qui continue à l'appeler "Red Bill". M. Janssen ne peut être qu'un subversif sournois, pensez-donc: D'abord il est né en Hollande en 1921, et possède depuis 1949 un diplôme de Sciences économiques et sociales de l'Université de La Haye; et puis voilà qu'il émigre au Canada en 1953... comme travailleur agricole; c'est louche, non? Dès lors commence une carrière typique de guerillero international: il suit des cours à Saskatoon, et enseigne pendant sept ans dans des écoles du Ministère des Affaires Indiennes, prenant soin de cacher dans sa poche le couteau qu'il tenait entre les dents pour mieux tromper sur ses horribles intentions ces pauvres indiens si influençables. Encore mieux: en 64 il obtient sa maîtrise de Sciences économiques avec un mémoire sur l'habitat rural, qu'il a préparé en s'associant au "Centre d'Etudes Communautaires" de l'Université! Comme si on pouvait ne pas se passionner plutôt pour les exaltants immeubles des banques et les cosmiques gratte-ciel des grandes compagnies! Y'a pas à dire, c'est de plus en plus louche... Mais là où ça devient vraiment scandaleux, c'est quand, il y a trois ans, il se mêle de la planification et des politiques de développement de l'Agriculture provinciale, dans un secrétariat que ses complices du NPD viennent juste de créer. Et voilà qu'il devient sous-ministre. Aussi le chef du groupe parlementaire conservateur du Manitoba n'écoutant plus que son courage, a voulu lever le voile sur ces machiavéliques menées: "Janssen est un rouge, il y a un rouge au gouvernement" s'est-il écrié dans sa légitime colère. Il paraît que les bisons de bronze eux-mêmes, ceux qui gardent l'escalier du Palais Législatif, avaient, en vain, essayé de donner l'alarme en meuglant.

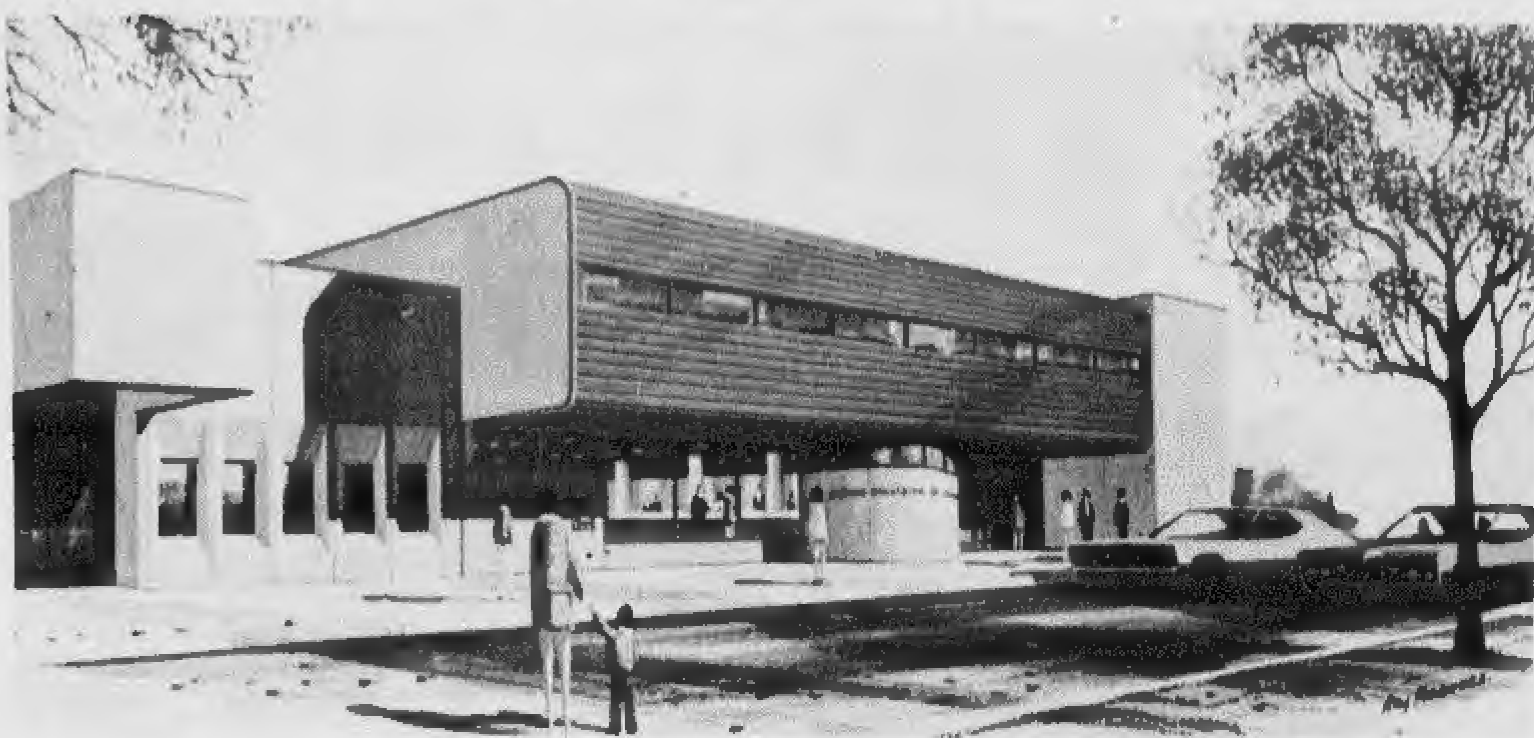
Tout cela n'a pas impressionné Edward Schreyer qui, dans sa conférence de presse vendredi dernier, s'est contenté de répondre d'un air atterré: "Rouge, je ne sais pas ce que ça veut dire. Mais si Janssen est rouge, alors M. Jorgenson est stupide. Notre différence en politique agricole, c'est que M. Jorgenson est contre toute intervention de l'état. Nous sommes en 1973 et il se croit encore en 1907". C'est là un commentaire risqué, car nul doute que le "leader" conservateur va maintenant appeler le premier ministre "Red Ed".

Sans compter que pour Hallowe'en, le gouvernement a lancé sa propagande insidieuse sur les enfants, en leur faisant distribuer des petits drapeaux rouges pour qu'ils les accrochent à leurs vêtements. Il paraît que ceux qui ne les portaient pas étaient menacés d'avoir des accidents. Ces pauvres petits, quel chantage scandaleux! Tout ça sous le prétexte d'une assurance spéciale endossée par l'Autopac, avec les sous des contribuables, et d'une campagne de sécurité. Même que les drapeaux étaient phosphorescents, madame Michu!

– Ah oui, ma bonne Dame Bouziques? Ça doit être pour les reconnaître quand le communisme international aura étendu son ombre sinistre sur le Manitoba! Ce NPD est diabolique!

Vous croyiez sans doute qu'avec le sport, il restait au moins une saine activité où notre belle jeunesse échappait encore aux oukases pervers? Détrompez-vous, il ne serait pas étonnant que les ballons de football soient eux aussi repeints en rouge phosphorescent et qu'on se mette à jouer l'Internationale aux mi-temps. Le ministre Desjardins va rencontrer le 3 novembre toutes les associations sportives et la Fédération du Manitoba. Dans la salle à manger du "Centennial Hall", à 21 heures, presque en pleine nuit; sûr que les séditieux vont encore se payer un banquet avec nos impôts tout en préparant un mauvais coup! Le ministre a demandé l'aide des délégués pour sa "politique sportive"; de la politique dans le sport, vous vous rendez compte! Pourvu que les petits résistent! C'est qu'ils ont trouvé des prétextes comme d'habitude: "établir un centre administratif des sports, assistance financière pour les championnats et les frais de voyage, encourager les compétitions pour le centenaire de la ville, créer une distinction pour ceux qui ont oeuvré dans le sport à l'honneur de la Province".
Qu'est-ce qui peut bien se cacher là-dessous?
– Mais c'est horrible, Madame Michu, vous en êtes sûre?
– Ben tiens! Même que c'était dans le journal!

LA CAISSE DE ST-BONIFACE DOIT CONSTRUIRE



Maquette de la nouvelle Caisse Populaire de Saint-Boniface.

Etant donné son rythme de croissance sans précédent, la Caisse Populaire de St-Boniface se voit dans l'obligation de construire un immeuble d'une valeur d'un demi million de dollars, rue Provencher, pour répondre aux besoins de ses membres. Selon le président, Monsieur Claude Bernier, La Caisse n'est plus en mesure de donner les services voulus, à cause du manque d'espace dans l'édifice actuel.

L'actif de la Caisse est passé de $2,000.00 qu'il était après une première année d'opérations en 1938, à 7 millions et demi de dollars en 1973. Un personnel de 13 est au service de quelque cinq mille cinq cents membres.

Le mercredi 24 octobre à 11 heures, le sous-ministre du développement coopératif, Monsieur Maurice Gauthier, tourna la première pelletée de terre du chantier de construction au 185, Provencher. On s'attend à ce que le nouvel immeuble soit terminé au mois de mai 1974.



M. Maurice Gauthier, sous-ministre du département co-opératif de la province accompagné du président de la Caisse, le Dr Claude Bernier, assistent à la première pelletée de terre.

La Caisse occupera tout le premier étage de même qu'une partie du sous-sol. Il est possible qu'il y ait un restaurant dans le reste du sous-sol. Le deuxième sera aménagé en bureaux à l'intention de commerçants ou de professionnels. On sait déjà que l'étude Teffaine et Monnin, avocats et notaires, sera l'un des locataires de la Caisse.

Les travaux de construction ont été confiés à Triple L Construction tandis que les architectes sont Gaboury, Lussier, Sigurdson et Cie.

Hausse des chèques aux producteurs de lait

OTTAWA, 24 octobre 1973 – Les producteurs laitiers canadiens, qui ont dû subir une forte hausse des frais de production, verront augmenter les chèques de subvention fédérale qu'ils recevront d'ici quelques jours.

La Commission canadienne du lait a calculé que le montant total des chèques mensuels pour le mois d'août doublera presque par rapport au montant normal.

L'augmentation, qui s'élèvera à environ $10 millions, vient de deux sources.

D'abord, le gouvernement fédéral a accordé aux producteurs une subvention directe temporaire de 56c les 100 livres de lait à partir du 1er août. Elle s'applique à tout le lait et la crème de transformation qu'un producteur expédie dans les limites de son contingent de vente.

Deuxièmement, la Commission canadienne du lait a modifié son mode de paiement sur les contingents de façon qu'il reflète mieux les livraisons des producteurs. En conséquence, les producteurs recevront $5 millions de plus ce mois-ci. Ces versements ont pour but de fournir aux cultivateurs l'argent dont ils ont grand besoin pour se procurer les aliments du bétail nécessaires au maintien de la production pendant l'hiver, et ainsi satisfaire la demande des consommateurs.

Les modalités de calcul des paiements sont jointes au chèque de subvention que touchera chaque producteur pour septembre. Les cultivateurs pourront ainsi recevoir paiement jusqu'à 60% de leur contingent à la fin d'août et jusqu'à 70% à la fin de septembre, puis 5% par mois de leur contingent annuel d'octobre à mars.

Subventions fédérales au titre du multiculturalisme

OTTAWA – L'hon. Stanley Haidasz, ministre d'Etat chargé du multiculturalisme a annoncé au début d'octobre l'octroi de 22 subventions totalisant $79,875, au titre du programme fédéral de multiculturalisme.

Ce programme a pour but de développer chez les Canadiens la conscience de la diversité culturelle du Canada et de les encourager à partager leur héritage particulier avec leurs concitoyens.

Voici les associations qui ont reçu une subvention au Manitoba.

CENTRE D'ACCUEIL DES INDIENS ET DES METIS DE BRANDON, INC.

Une subvention de $10,000 a permis à ce groupe de dresser un authentique village indien de 15 tipis, pendant toute la durée de l'Exposition provinciale du Manitoba qui a eu lieu à Brandon du 6 au 11 août.

COLLEGE ST. ANDREW'S DE WINNIPEG

Une subvention de $2,600 a aidé à financer un camp d'été en internat, qui portait sur la culture ukrainienne et qui a réuni une centaine d'élèves de niveau secondaire venus de tout le Canada.

Madame DeGagné - décorée

Lors du thé de dimanche dernier, au Centre, le président du Club Kiwanis, remettait à Mme DeGagné une décoration de mérite venant de "Kiwanis International" pour son excellent travail auprès des personnes âgées de Saint-Boniface.

Vint ensuite, M. Joseph Guay, député de Saint-Boniface, qui à son tour affirma qu'il ferait parvenir une décoration de la part du gouvernement d'Ottawa pour le zèle et le dévouement que Mme DeGagné fait preuve depuis bientôt six ans.

Bravo à notre présidente!
De la part de vos membres du Centre Kiwanis.

CKSB CHANGER? OUI, MAIS...

Une interview de Maxime Désaulniers, directeur

CKSB, fondé il y a plus de 26 ans par les franco-manitobains, a toujours été un sujet d'intérêt. Au dire de plusieurs la création même du poste fut un point de ralliement pour les francophones de cette époque qui voulaient survivre à tout prix. CKSB, c'était un défi.

Il y a un an environ, on annonçait la vente de CKSB Radio-Saint-Boniface Ltée à la Société Radio-Canada. Or, depuis quelque temps, et surtout depuis le début du nouvel horaire à CKSB nombreux sont ceux qui se plaignent. Peut-être se dit-on au fond que la Société d'Etat devrait nous offrir un meilleur service puisqu'elle est une corporation gouvernementale... De toute façon, tout le monde en parle, de CKSB. La Liberté, pour mieux informer s'est rendue à CKSB même et a interrogé son directeur Maxime Désaulniers.



C.K.S.B. limité par les règlements de Radio-Canada? Oui et Non...

L.L.: CKSB est la cible, ces temps-ci, de critiques innombrables. La Liberté du 19 septembre s'en prenait à la programmation: on insistait surtout sur le fait qu'on ne consultait pas tellement les franco-manitobains. L'éditorialiste critiquait sévèrement Feu-Vert. Lors d'une réunion préparatoire aux rallyes de la S.F.M. (le 16 septembre) spontanément le conseil-jeunesse de la S.F.M. a demandé qu'on fasse en sorte que CKSB améliore sa programmation-jeunesse. Lors d'une autre réunion, cette fois avec le Secrétaire d'Etat, M. Hugh Faulkner, encore d'autres personnes ont ouvertement critiqué la programmation CKSB. M. Faulkner a promis "de transmettre les revendications à M. Picard (directeur de Radio-Canada)". (Cf. Liberté du 17 octobre). Compte tenu de ces faits, M. Désaulniers, croyez-vous que les revendications soient légitimes?

M.D.: On dit que le Conseil jeunesse de la S.F.M. s'est plaint, bon. On a déploré la perte d'une émission jeunesse et la perte de 1050 Nuit. La perte de l'émission jeunesse, on en est, et un de ces jours on verra à remédier la situation. Or "1050 Nuit", je ne classifierais pas ça parmi les programmes-jeunesse. C'est plutôt une émission de musique un peu sérieuse et, il y avait entre autres dans 1050 Nuit une bonne partie de cette musique qui était, disons, de la musique de chant populaire, américaine – de langue anglaise. Les jeunes de leur côté, quand on leur a demandé ce qu'ils pensaient d'un contenu anglais à leur émission, ils ont dit qu'ils n'en voulaient pas. Moi, je fais une différence entre une émission jeunesse et "1050 Nuit".

Pour ce qui est des critiques... je pense bien qu'il faut être réaliste: les gens qui ne sont pas critiqués, je ne pense pas qu'il y en ait tellement. On pourrait peut-être faire 100% de local à la radio CKSB et je pense qu'il y a des gens qui critiqueraient parce qu'il n'y a pas de réseau. D'ailleurs, quand on a commencé, au tout début du poste, c'était seulement du local. Les gens ont réclamé du réseau. Là, on dit qu'il y en a trop. On critique Feu-Vert. Il y a des gens qui critiquent, mais il y a aussi des gens qui aiment cette émission-là. Ce qu'on déplore, c'est un contenu trop québécois, trop paroissial à certains moments; mais il n'y a personne qui peut venir me prouver que l'émission Feu-Vert n'a que du mauvais; elle a certainement du bon. Ce qu'il y a, et je suis d'accord, c'est un trop grand contenu québécois. Je le sais puisque j'ai moi-même assisté à l'émission. Bon, alors ça c'est peut-être des choses qu'on pourra changer en temps et lieu. Pour ce qui est des critiques qui ont été faites à M. Faulkner, que lui-même a dit devoir transmettre à M. Picard, je pense que c'est un processus normal, étant donné que M. Faulkner est un politicien: il se doit d'entendre le public et de voir à transmettre les informations à qui de droit. Alors, il va transmettre ça à M. Picard, je pense que c'est tout à fait normal.

L.L.: Lors du transfert de la licence CKSB à la Société Radio-Canada, on disait que 50 p.c. de la programmation de CKSB demeurerait de provenance locale (je m'appuie sur des textes cités dans La Liberté à deux occasions au moins. Le 9 mai 1933 et le 29 novembre 1972). On peut se poser une question: s'agissait-il dans les intentions de Radio-Canada de n'offrir que du 35 p.c.?

M.D.: J'ai remarqué qu'on fait dire bien des choses à Radio-Canada. Les gens ont demandé 50% de programmation locale. Radio-Canada n'a jamais dit qu'on aurait 50% de locale. Parce que Radio-Canada a des règlements et tous les postes de base de Radio-Canada ont beaucoup moins de local qu'en a CKSB. En général, c'est 25 ou 30 heures/ semaines. Quand on a demandé, quand on a parlé de vente à Radio-Canada, les gens qui ont fait des représentations ont demandé que 50% de la programmation soit locale, mais Radio-Canada n'a jamais dit oui. Il y a une différence à faire entre ce que les gens ont demandé et ce que Radio-Canada a accordé.

L.L.: Les franco-manitobains ont-ils des moyens positifs d'intervention pour, à un moment donné, agir sur la programmation de CKSB?

M.D.: Eh bien, ont-ils des moyens à leur disposition... comme on le fait actuellement par lettre, par l'entremise de leurs associations. CKSB, c'est un poste de Radio. C'est la même chose que si on allait au journal et qu'on disait: écoutez on n'est pas satisfait avec le journal. Est-ce que le journal changerait du jour au lendemain? Il y a tellement de facteurs qui entrent en ligne de compte. Il y a le personnel dont on dispose, il y a l'argent dont on dispose... Je pense quand on a mis à profit tout ce qu'on a, eh bien, il faut s'arrêter, et puis – c'est beau de dire qu'on ferait 60h/semaines – puis j'y reviens, je l'ai dit, et je le répète: Est-ce que faire des émissions locales, c'est faire jouer des disques à CKSB? Est-ce que c'est ça qu'on appelle de la programmation? Moi je pense qu'il y a d'autres choses que cela. Il y a de l'information qu'il faut apporter aux gens, et puis écoutez: si "programmation locale" ça veut dire faire écouter des disques, je pense qu'on a peut-être eu tort de bâtir CKSB. On aurait pu s'acheter des disques chacun et puis les faire tourner chez-nous.

L.L.: Le présent horaire de CKSB prendra fin à la fin-avril. D'ici là, Radio-Canada dispose-t-il d'instruments pour sonder les franco-manitobains afin d'adapter des programmes à leurs besoins?

M.D.: Ecoute. Est-ce qu'on doit chaque fois aller demander à tout le monde: est-ce que vous êtes satisfaits, est-ce que vous n'êtes pas satisfaits? Parce qu'on en revient toujours à la même chose – Pour une personne qui est satisfaite il y en a toujours probablement une autre qui ne le sera pas. On a fait bien état des gens qui se sont plaints. Mais je pense qu'il faudrait être positif un peu. Il y a eu des changements. Mais il y a eu des changements pour le mieux. Par exemple, une émission comme "Actuel" qui est une émission qu'on ne pouvait pas se payer. On a une émission agricole dont on parle depuis les tout-débuts de CKSB, ça fait 25 ans. On n'avait jamais eu les moyens de se la permettre. Ça c'est du positif! Je pense qu'il ne faut pas être seulement négatif. On a parlé des gens qui se sont plaints. Je reçois des appels des gens qui sont très satisfaits des émissions de Radio-Canada. (...) Pour tous ceux qui se plaignent on reçoit un appel d'une personne qui dit: Oh, c'était merveilleux cette émission-là.
(...)

On en revient à une chose: On n'a malheureusement nous autres qu'un seul poste de Radio pour essayer de plaire à tout le monde. Si on regarde du côté anglais ici à Winnipeg, il y en a qui présentent du Western, d'autres du Rock, du FM... Alors ils ont d'autres choix. Nous, on a un poste de radio pour essayer de plaire à tout le monde. La Fontaine l'a dit avant nous: quand on veut plaire à tout le monde, on ne plaît à personne. On essaie d'en donner le plus possible à tout le monde, mais je regrette – on n'arrive pas à plaire à tout le monde. Alors c'est pour ça qu'on fait les changements que l'on peut faire, mais, je ne pense pas qu'il s'agisse de dire toutes les fins de semaines ou tous les mois; on va changer notre programmation.

L.L.: Le personnel a-t-il bénéficié du transfert de CKSB à Radio-Canada?

M.D.: Vous n'avez qu'à demander au personnel. Je pense que ça va être pas mal unanime. Je n'en connais pas qui y aient perdu. J'en connais beaucoup qui y ont gagné. Vous pourrez peut-être demander au personnel plutôt qu'à moi...

ÉDITORIAL

Il convient de s'y intéresser

Les rallyes régionaux commenceront dimanche et se dérouleront pendant plus d'un mois dans les coins de la province. L'on se souvient que cette initiative de la S.F.M. date de l'an passé et que ces rallyes étaient une occasion où les francophones de la région pouvaient se regrouper dans une journée de discussion, d'orientation voulant déboucher sur l'action. Ceux qui assistèrent aux rallyes régionaux l'an passé, soit quelque 200 personnes dans chaque région, étaient probablement les manitobains les plus conscients d'être d'expression française et les plus désireux d'enrichir la vie française dans leur milieu. Il est peut-être opportun de se demander en ce moment quels seront ceux qui se présenteront aux rallyes de cette année.

On sait que tout le monde est invité et que personne n'est exclu. Mais même avec toutes les précautions que la S.F.M. a prise pour tenter d'inclure tout le monde, parviendra-t-elle à éveiller l'intérêt et l'engagement des groupes marginaux? Pourra-t-elle regrouper les convaincus qui depuis longtemps portent le flambeau de la survivance française mais qui pour une raison ou une autre (L'animation sociale, etc.) ont délaissé les activités francophones parce que la S.F.M. selon eux ne les représente plus? Pourra-t-elle rejoindre ceux qui en quelque sorte ont partie liée avec l'anglicisation et qui sous prétexte du progrès (économique, etc.) voient en la S.F.M. un adversaire redoutable mais qu'il ne faut pas confronter directement? Pourra-t-elle convaincre les plus timides, qui voient en la S.F.M. un club destiné aux professionnels, une clique un peu collégiale, qu'ils ont eux aussi une place aux Rallyes régionaux? Une chose est certaine, les gens qui critiquaient et souvent avec raison parce que la S.F.M. n'informait pas suffisamment les gens et jouait des petits jeux de coulisse, ne semblent plus avoir ces raisons pour expliquer leur absence.

Des réunions dans tous les coins de la province sont organisées, la S.F.M. veut inclure tout le monde, il convient de s'y intéresser, de se dire: "Je n'ai pas de carte de membre mais je dois tout de même formuler ses politiques et orienter son action, et lui faire comprendre justement que je fais partie de la Société Franco-Manitobaine, même si je n'ai pas une carte de membre de la S.F.M.

G. Gagnon

LETTRES

La strape - une exception

Une démocratie pure, une vraie démocratie ne peut pas accepter la violence qui assujettit et rend esclave. Il est malhonnête et inhumain de dominer par la peur, d'assujettir les hommes comme des marionnettes.

L'éducation doit libérer l'homme. Elle doit l'épanouir sans crainte et sans inhibition. Elle doit promouvoir la confiance et le respect de soi-même et des autres.

Il arrive parfois que ce concept de vraie éducation ne soit pas compris. On se fixe des objectifs à trop court terme, tels que bien réussir un examen, et pour y arriver on promet une récompense ou une violence; un exemple, la "strape".

Il arrive aussi parfois que devant nos objectifs à long terme, l'étudiant, par déformation, ne peut arriver à se libérer. Il faut peut-être alors faire l'expérience sensorielle comme les chiens de Pavlov. Pour une bonne ou une mauvaise réaction il y a application sensorielle. Conséquences: bonne réaction (la récompense, le bonbon), mauvaise réaction (la punition corporelle).

Ceux qui sont responsables de formuler des règlements relatifs à l'usage de la "strape", ont à mon sens, trop restreint leurs discussions à des considérations d'ordre physique. Le problème doit être étudié selon des considérations éducatives, i.e. avant tout des considérations psychologiques, affectives, intellectuelles. Nos chefs ont ensuite le devoir, en promulguant la loi, de bien expliquer à son public toutes les considérations qui justifient le règlement.

En général, la "strape" N'EST PAS un outil VIABLE pour libérer l'homme. Psychologiquement et affectivement elle le rend infirme, incertain et non confiant en lui-même et dans les autres. La "strape" nourrit la haine, durcit le coeur et rend insensible. En général elle attache l'homme aux émotions les plus dures, les plus inhumaines. PAR CONTRE, la douceur, le dialogue et la compréhension, en général, atteignent l'intelligence de l'homme. Lorsque tous les efforts humains et chrétiens ne peuvent pas rejoindre cette merveille qu'est l'intelligence, ALORS, et ALORS seulement, la douceur ou la douleur sensorielle peut servir de MOYEN POUR ATTEINDRE L'INTELLIGENCE.

En général, il n'est pas bon de se servir de la "strape" et il faut bien comprendre LE POURQUOI. Toujours et partout, parents et éducateurs doivent être fermes, consistants, constants et affectueux. PARFOIS, cette même fermeté, cette même consistance et, constance, cette même affection exigent la "strape". C'est tout de même l'exception.

Lettre ouverte à
Mme Cécile Rémillard-Beaudry

Voici une lettre qui vient répondre à mes espoirs. Enfin quelqu'un, qui était du métier, vient percevoir un trou dans les données historiques soumises au public sur une de nos institutions. En ce qui concerne cette riposte de ma part j'espère répondre à une lettre publiée intégralement de la part de NOTRE JOURNAL. S'il faut en croire certain texte sur l'Institut Collégial St-Joseph - remarquez qu'il n'existe plus comme CENTRE EDUCATIONNEL - il faut croire que nos institutions ne lavent jamais leur linge sale en public bien moins pour eux de se lancer de la boue d'un bout à l'autre du "pays". Le fait "qu'ils" vous ont "OUBLIEE" n'indique qu'un parti-pris de leur part pour conserver l'intégrité de leur position. Vous admettrez comme moi que toute INSTITUTION qui perd sa crédibilité ne fait que piètre figure sur le marché du travail. Il y a toujours deux côtés à l'histoire j'en conviens et merci d'avoir eu l'obligeance de nous faire part de vos soucis pour la VERITE même toute relative soit-elle. L'histoire même récente nous appartient et s'il faut en juger par l'ouvrage de Lionel Dorge, elle n'est qu'à peine commencée pour nous franco-manitobains.

Je vous suggère de garder l'oeil ouvert sur tous ouvrages historiques, sur nos fondateurs et de lire entre les lignes de la petite histoire, le peuple l'a fait, et de notre grande histoire - à quoi viennent s'ajouter plusieurs faits fort embellis, même mythifiés, sur nos communautés religieuses. J'ai même la témérité de vous demander, puisque vous avez bon jugement, d'écrire à votre tour un ouvrage guide servant à éduquer notre jeunesse dans l'objectivité puisque les circonstances de votre vie vous ont formée à le faire avec autant de justesse.

Espérant que cette lettre vous sera agréable et reçue sans préjugé étant donné qu'elle essaie d'être la plus OBJECTIVE possible.

Veuillez agréer, madame mes hommages les plus respectueux,

Claudette Lambert
588, St-Jean-Baptiste
St-Boniface, Manitoba

Un cinéma dirigé par la S.F.M.?

Tél.: 475-3200
615, Churchill Drive
Winnipeg R3L 1W4
le 28 octobre 1973

Le Rédacteur
LA LIBERTE
C.P. 96
Saint-Boniface, Man.

Un cinéma dirigé par la S.F.M.!

M. le rédacteur,

En date du 24 octobre sur page 3 de LA LIBERTE le propriétaire du Cinéma Jolys à St-Pierre a annoncé son désir de vendre ce cinéma.

Je suggère que la S.F.M. achète ce cinéma pour poursuivre ces objectifs;

a) de maintenir un cinéma pour les films francophones, canadiens, québécois, français et d'autres pays étrangers;

b) de donner le profit du cinéma à la caisse de la S.F.M.; - M. Albert Turenne a annoncé un "revenu annuel considérable";

c) d'avoir un cinéma en dehors de Saint-Boniface pour présenter les films éducatifs et documentaires, par exemple, de l'Office national du Film, de l'U.N.E.S.C.O., etc., et

d) de décentraliser encore les activités de la S.F.M.

La direction pourrait être semblable à LA LIBERTE avec un comité indépendant de la S.F.M., etc.

Si la S.F.M. achète le Cinéma Jolys elle peut améliorer ses services auprès des franco-manitobains et leurs intérêts dans l'avenir.

A.R. KEAR
membre de la S.F.M.
politicologue à l'Université du Manitoba

LA LIBERTÉ

Journal Hebdomadaire publié le mercredi par Presse Ouest Limitée, desservant 13,000 foyers au Manitoba français. Membre de la M.W.N.A. et des Hebdos du Canada.

GERARD GAGNON, directeur ; HUBERT PANTEL, rédacteur ; MARCEL GAUTHIER, conseiller publicitaire. Toute correspondance (rédaction ou annonces) doit être adressée à La Liberté, C.P. 96, St-Boniface, Man. (tél.: 247-4823).

OBJECTIF DE LA LIBERTE : Protéger la dignité de la personne et assurer la qualité journalistique. MANDAT DE LA LIBERTE : Faire du reportage honnête et objectif de l'actualité manitobaine. ABONNEMENT ANNUEL : Canada $7.50, Etats-Unis $8.50, Etranger $9.50

Imprimé par Reliance Presse Ltd. Transcona, Manitoba. Courrier de deuxième classe - Enregistrement no 9477.

Une fête de joie

Monseigneur Baudoux, le jour du 25e anniversaire de son ministère épiscopal, dimanche le 28 octobre, partagea une joyeuse et merveilleuse réflexion sur la vocation chrétienne avec ses paroissiens de Saint-Boniface. Serviteurs de ses frères, Mgr Baudoux a chaleureusement salué les paroissiens après chaque messe.

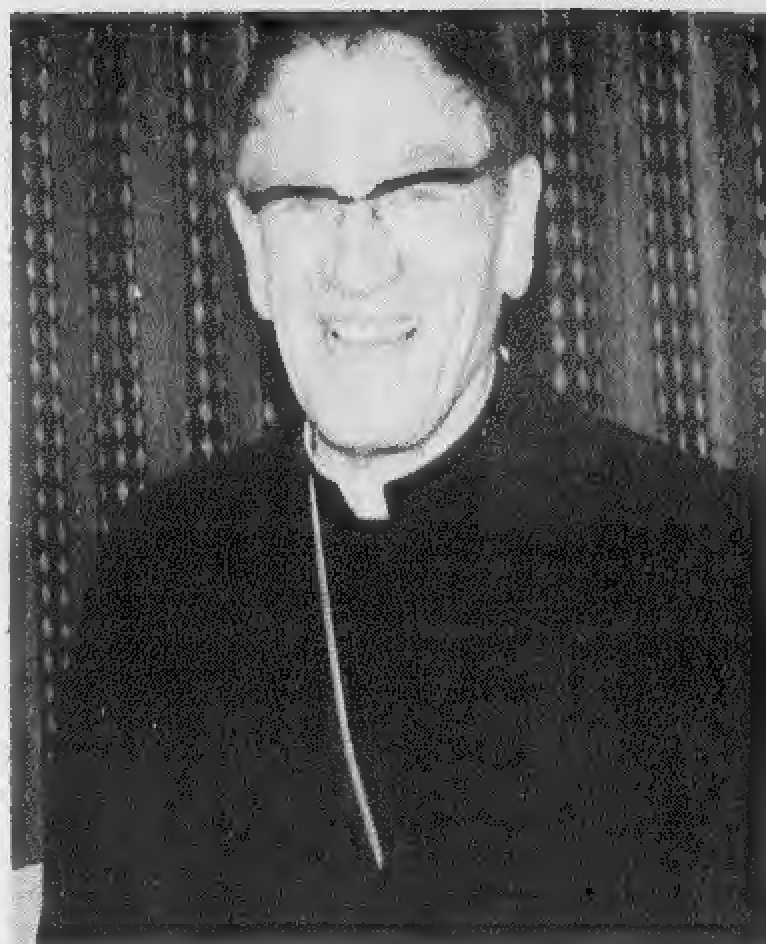
Lundi soir, de façon solennelle d'abord, par un banquet eucharistique, et puis, de façon amicale ensuite, par une réception, les amis de Mgr Maurice Baudoux ont témoigné de leur reconnaissance envers l'homme qui s'est tant dévoué pour eux. La soirée entière, l'arrivée des fidèles, l'entrée majestueuse des concélébrants dont au moins vingt évêques, la célébration de la messe et enfin, l'échange de voeux dans la salle communautaire, tout se déroulait avec joie, avec jubilation.

S'il faut retenir quelque chose des homélies prononcées par Mgr J.-M. Fortin et Mgr P. Pocock, c'est avant tout le thème de zèle apostolique qu'on évoqua en voulant qualifier le dynamisme foncier de la personne de Monseigneur Baudoux. Tout au long de sa carrière sacerdotale, ce zèle apostolique le motiva à agir avec surabondance pour ses frères dont il est le pasteur, comme il le disait lui-même dimanche.

Les paroles dites en son honneur pendant la messe et lors de la réception qui suivait, évoquaient précisément les "réussites" de Mgr Baudoux. Oeuvres que lui-même accomplissait pour ses frères et pour lesquelles, lundi soir le 29 octobre, le Pape Paul VI, ses confrères (évêques et prêtres), les gouvernements et les fidèles l'en remerciaient.

D'abord un homme simple, Monseigneur, pendant les discours prononcés en son honneur dans la salle communautaire, semblait anxieux de quitter l'estrade pour aller à la rencontre de ses amis qui s'y trouvaient. On aurait dit, tant il était heureux, qu'il voulait que chacun, tous, partagent sa joie. Ce fut heureusement le cas.

Roger Auger



Quand les vivants s'en prennent aux morts



Des vandales s'acharnent, depuis quelque temps, a renverser ou à briser les pierres tombales du petit cimetière des Pères Oblats situé tout près du nouveau Centre Culturel Franco-Manitobain, à Saint-Boniface, à l'angle du boulevard Provencher et de la rue Des Meurons. Les Pères Oblats estiment que la réparation des dégats dépassera peut-être les $2.000.00. Le petit cimetière remonte au début du siècle et renferme les corps de plusieurs missionnaires qui ont marqué l'histoire des missions indiennes dans l'Ouest canadien.

Écriture esquimaude

Les 17,000 Esquimaux du Canada ne peuvent pas communiquer entre eux par le langage écrit, en raison des différences fondamentales qui existent entre les deux systèmes d'écriture en usage chez ces populations.

L'orthographe esquimaude n'a pas encore un siècle bien que l'histoire de ces peuples remonte selon les archéologues à plus de 5,000 ans. Les deux modes d'écritures, le style syllabique et le style roman, ont été inventés non par les esquimaux eux-mêmes, mais par des missionnaires. Le style syllabique composé de symboles phonétiques, est le plus couramment utilisé.

Le second système ne s'est répandu que depuis 1930.

Le président de la Fraternité nationale esquimaude, Tagak Curley, a souligné les problèmes qu'engendrait cette situation et la nécessité de créer un système d'écriture qui pourrait être utilisé par tous les indigènes.

RALLYE ROUGE

Le 4 novembre à St-Jean-Baptiste



SESSION D'INFORMATION POUR TOUS LES FRANCO-MANITOBAINS
SI VOUS N'Y ALLEZ PAS VOUS NE LE SAUREZ JAMAIS

PROGRAMME:
Si vous n'y allez pas, vous ne saurez jamais.

INSCRIPTION:
12h30 à 1h30 p.m.

ATELIERS:
à 1h30 p.m.

TOUCHE-À-TOUT:
2h30 à 3h00
3h00 à 3h30

PLENIÈRE:
3h30 à 5h00

SOUPER:
Venez vous bourrer à la Canadienne, à 6h. à la salle du Centenaire de St-Jean-Baptiste.

SOIRÉE:
GROS FUN, GROSSE GIGUE à 8h30 p.m. animée par les GAIS MANITOBAINS... Un spectacle sera aussi présenté par le "100 NONS".

La soirée sera gratuite pour tous les participants. Ceux qui ne prendront pas part aux ateliers d'information devront payer $1.00 d'entrée.

ATELIERS:
TOUS CE QUE VOUS AVEZ TOUJOURS VOULU SAVOIR A PROPOS : de l'agriculture, (Fernand Paquin), de la Jeunesse, Tourisme et récréation, (Jeannine Tougas), d'Education (l'abbé Toupin, J.L. Rocan), de l'Industrie et Commerce, des Femmes (Louise Lahaie) de l'Age d'Or (Michel MacDonald), du Chant (Marcien Ferland).

KIOSQUES:
PLUSIEURS KIOSQUES seront installés où vous pourrez aussi acheter divers objets tels que : livres, disques, cartes de Noël, etc.

TOUCHE-À-TOUT:
Seront présentés à DEUX REPRISES pour convenir à tous.

CLASSIFICATION: POUR TOUS

D'UNE RÉGION A L'AUTRE

lorette

Le mercredi 24 octobre, un bon groupe de parents de Lorette et d'Ile-des-Chênes, se rendait à l'école secondaire pour élire un comité de parents des grades 7-8-9- afin de se renseigner sur les 10 cours sur la vie familiale et l'éducation sexuelle qui seront donnés par les six professeurs (soit l'un ou l'autre) qui présentement font une étude sérieuse autant que chrétienne sur ces sujets épineux de nos jours.

Le principal, M. Gilbert Sabourin, présidait l'assemblée, et M. le curé Toupin expliqua le programme très bien élaboré et les objectifs sur l'aspect physiologique et psychologique que comprennent ces cours.

La responsabilité, suivant le plan de Dieu, retombe sur les parents par le contact et le dialogue avec leurs enfants; ceux-ci doivent être progressivement initiés, depuis leur petite enfance, à toute vérité touchant la sexualité et la signification vitale. Vu le manque de connaissances de la part des parents pour assumer cette éducation, on demande aux maîtres d'aider les jeunes en faisant appel à des moyens pédagogiques expérimentés de façon critique et responsable et destinés à leur enseigner l'éducation sexuelle dans un sens chrétien, bien réfléchi, suivant les lumières de l'Esprit-Saint.

Les représentants élus furent: 7e année, Mmes Blanche Bohémier et Irène Cavalline; 8e, Vladimir Bedman et Mme Madeleine Cournoyer; 9e, Mmes Jacqueline Jeanson et Laurette Manaigre; 6e en préparation de la 7e pour l'an prochain, Mmes Laurette Durand et Raymonde Tétreault; représentants d'Ile-des-Chênes, M. et Mme E. Abraham.

Après l'assemblée, ces parents se réunirent pour choisir l'exécutif qui se compose comme suit: présidente, Mme Augustine Abraham; 1ère vice-présidente, Raymonde Tétreault; secrétaire, Irène Cavalline; conseillères, Mmes V. Bedman et E. Abraham. M. le curé R. Prescott fait automatiquement partie de l'exécutif.

Ces parents élus doivent faire part de cette étude à tous les autres parents des élèves.

Si l'approbation de cette étude est mise en force, il y aura un professeur chrétien et qualifié, représentant chaque niveau et préférablement accompagné d'un des parents élus comme témoin, qui enseignera aux élèves.

La prochaine réunion des parents élus aura lieu le dimanche 18 novembre, à l'école secondaire. Maintenant ces cours seront-ils donnés aux élèves de l'école? Il n'en tient qu'à vous parents d'exprimer honnêtement votre désir. Oui ou Non.

Il a été décidé mardi 23 octobre 1973, à une réunion tenue à l'école secondaire et où on remarquait des membres de la S.F.M., des personnes de la division Seine: Lorette, Ste-Anne, Ile-des-Chênes, La Broquerie, St-Adolphe, etc., que le Rallye Régional de la S.F.M. aura lieu cette année à l'école secondaire de Lorette de 1 heure à 6h p.m. Le programme est des plus enrichissants. Huit ateliers et kiosques des différentes organisations seront discutés. Le soir il y aura banquet et danse à la salle paroissiale. Le programme sera bientôt publié dans La Liberté et le bulletin paroissial. Tous, jeunes et vieux, sont invités à y participer. N'oubliez pas de vous rendre à Lorette le dimanche 11 novembre. Bienvenue à tous pour mieux comprendre l'excellent travail accompli par la S.F.M. pour l'amélioration de la cause française et pour nous donner de meilleurs renseignements sur l'agriculture, etc...

Tous les mardis et jeudis soir, à 8 heures, les jeunes intéressés à faire des exercices pour se préparer au jeu de hockey cet hiver, sont priés de se rendre au gymnase de l'école secondaire pour pratiquer sous la direction de l'animateur, M. Gérald Jeanson.

Vingt-six dames suivent un cours de six leçons sur le Décor intérieur donnés à l'école secondaire tous les mardis soir. Ce cours sera donné par Mlle Sidney Rider du ministère de l'Agriculture. Celles qui désireraient y participer doivent communiquer avec Mme Joséphine Champagne. Ce cours sera dispensé en anglais seulement.

Sincères condoléances à M. et Mme Henri Bissonnette à l'occasion du décès de M. Ovila Bissonnette survenu le vendredi 19 octobre à l'hôpital de Ste-Anne. Les funérailles eurent lieu le mardi 23 octobre à 7h30 dans l'église de Lorette. L'inhumation se fit dans le cimetière local. Son épouse l'a précédé dans la tombe en 1965.

transcona

Thé de reconnaissance le 11 novembre.

Un thé de reconnaissance envers les Soeurs Oblates aura lieu le dimanche 11 novembre, de 2h à 4h de l'après-midi, en la salle du Centre Culturelle de l'Assomption à Transcona.

Les religieuses Oblates quittent l'Assomption après un bon nombre d'années dédiées à l'enseignement scolaire.

En fait, ce fut en 1924 que fut ouverte l'école l'Assomption, et les Soeurs Oblates en acceptèrent la direction avec Soeur M. St-Adélard comme première supérieure.

Les religieuses avaient un très modeste logis à l'étage supérieur de l'école.

Le 21 septembre 1925, aux archives de l'Assomption on lit: "proposé par Eusèbe Blais et secondé par Alfred Lamoureux, que les trois soeurs qui enseignent soient payées $30.00 par mois durant l'année scolaire de dix mois. Adopté. Les commissaires de l'école libre de N.-D. de l'Assomption étaient E. Blais, A. Bilodeau, L. Beaulieu, L. Bourque et A. Lamoureux.

En 1957, une nouvelle école l'Assomption fut construite et celle-ci devenait école "Blessed Sacrament en 1960. Au mois de septembre de la même année, l'école St. Joseph the Worker" fut ouverte. Les religieuses Oblates ont enseigné dans les trois écoles. Aujourd'hui il n'y a plus que l'école St. Joseph qui continue à donner une éducation libre.

En 1963, après une longue attente, un nouveau logis à deux étages, construit en brique rouge et avec facilités modernes, fut ouvert pour les religieuses. Ce logis appartenant à l'Assomption, devenait propriété des Oblates en 1972, et cette année, ce même logis a été un don des Oblates à l'oeuvre de Jean Vanier dite "L'Arche", qui vient en aide aux malades déprimés.

Une cordiale invitation est lancée à tous les anciens élèves qui ont fait un stage à l'une des écoles ci-haut mentionnées, ainsi qu'à leurs parents et amis, à venir rendre hommage et dire merci aux religieuses Oblates qui se sont dévouées sans compter pendant près de cinquante ans à l'éducation chrétienne à Transcona.

Qu'on se passe le mot pour le dimanche 11 novembre de 2h à 4h à Transcona.

richer

Une messe d'Action de Grâces fut célébrée à l'école, mardi le 9 octobre.

D'abord, un comité liturgique fut formé à l'école. Les membres sont; M. l'abbé Gérard-M. Lévesque, curé de la paroisse, M. Georges Prescott, le directeur de l'école, Sr Emma Guichon, Mme Yvette Bouvier et Mme Estelle St-Hilaire.

Le but de ce comité était de voir comment l'on pourrait, cette année, offrir aux élèves de l'école des services religieux qui seraient oraux et très expressifs. Une rencontre du comité fut tenue. On suggéra une célébration liturgique qui fut soumise et acceptée des professeurs.

Puis vint le choix du lieu: l'"Open Area" est le meilleur endroit car c'est le milieu de travail des élèves, un endroit familial qui favorise l'atmosphère.

A quel moment propice? Tous sont d'accord et rationnel que ce soit le matin car les élèves sont frais et dispos.

La marche à suivre? M. le curé propose que chaque professeur ait quelques précisions pour demander aux élèves un travail portant sur la journée d'Action de Grâces, 1 - expliquer la lecture ainsi que le texte de l'évangile choisis pour la circonstance; 2 - que chaque classe fasse le choix de son offrande particulière; 3 - les prières eucharistiques adaptées aux jeunes leur permirent une plus grande participation.

Avant la célébration de la messe, les élèves de 1ère, 2e et 3e années, dirigés par Mme Bouvier, offrirent, en français et en anglais, leurs remerciements pour les dons et les bienfaits reçus du Seigneur. Tenant en mains les illustrations d'après leur choix, ces élèves les déposèrent sur les babillards déjà placés derrière l'autel. Au début de la célébration de la messe, M. le curé remercia et loua les élèves et les professeurs pour leur coopération à l'Action de Grâces. Marc Saindon, élève de la 6e année, fit la lecture de l'épitre, Colette Sabot et Donald Saindon, de 4e et 3e années agissaient comme servants de messe.

L'homélie portait sur les dix lépreux. Ce fut un dialogue avec le célébrant et les élèves et de nature à soutenir leur attention et à faire ressortir l'action de grâces de celui qui retourna remercier le Seigneur. Les parents qui ont assisté à cette messe furent satisfaits et fiers de leurs réponses.

Avant l'offertoire, les élèves de la 5e à la 7e année vinrent déposer leurs offrandes. La 4e année plaça devant l'autel un gros M, décoré de fleurs, pour exprimer son "Merci". La 5e année déposa un ensemble d'équipements sportifs. La 6e année offrit des constructions en miniature telles que: églises, maisons, etc... La 7e année présenta, en grosses lettres, "Actions de grâces et Thanks" en acrostiche.

Pour mieux symboliser le sacrifice qui dit consommation, les élèves des 6e et 7e années déposèrent dans un panier des billets sur lesquels ils avaient écrit une raison très personnelle de leur vie pour laquelle ils rendaient grâces au Seigneur. Ces billets furent consumés par un feu au moment de l'offrande. C'est avec chaleur que les élèves exécutèrent le chant: "Les Mains Ouvertes" dont les gestes exprimaient leur foi et leur joie.

Au moment de la consécration, le célébrant rappela à l'assistance le changement qui allait s'opérer du pain et du vin au Corps et au Sang du Christ lorsqu'il prononcerait les paroles mêmes du Seigneur Jésus à la Cène.

M. le curé accorda à M. Georges Prescott le privilège de distribuer la communion avec lui.

Afin de valoriser cette rencontre fraternelle que chacun a appréciée, M. le Curé fut invité à partager le dîner avec les professeurs.

A. M. le curé de Richer, l'abbé G.-M. Lévesque, nous tenons à offrir nos remerciements les plus chaleureux pour l'organisation de notre souper paroissial. Si ce fut un succès, il mérite d'être mentionné, car il en fut l'animateur discret et dévoué.

L'intérêt qu'il porte à l'avancement de la paroisse est apprécié de tous les paroissiens. Merci M. le curé et félicitations.

ste-agathe

Les gens de Ste-Agathe offrent leurs sincères sympathies à Mme Camille Courcelles et à Mme Hubert Pinsonneault à l'occasion du décès de leur belle-soeur, Mme Armand Fontaine de Yellowknife, Territoires du Nord-Ouest, survenu le 24 octobre a la suite d'une longue maladie. La défunte qui était âgée de 46 ans, laisse dans le deuil son mari et trois enfants. Elle fut inhumée le 26 octobre à Yellowknife.

Le 7 octobre, M. et Mme Edouard Dumesnil étaient heureux d'avoir la visite de leurs cousin et cousine, M. et Mme Ignace Dumesnil et Mlle Adrienne Dumesnil de McMillan, Alberta. Durant leur séjour au Manitoba ceux-ci visitèrent aussi plusieurs autres parents de Ste-Agathe, Saint-Boniface et des environs. Ils repartaient le 21 octobre pour l'Alberta.

Mlle Patricia Robert qui est revenue de la Colombie-Britannique le 16 août, est maintenant réceptionniste au bureau des docteurs à l'hôpital de St-Pierre.

Mme Jean Sorin est venue passer quelques jours chez ses enfants à Ste-Agathe au cours de la dernière semaine.

Tous souhaitent bon courage au jeune Germain Brémaud qui est à l'hôpital des Enfants de Winnipeg et espèrent que sa santé va s'améliorer.

Les membres de la Chambre de Commerce de Ste-Agathe sont très reconnaissants à tous leurs parents et amis qui ont répondu à leur invitation spéciale, en se rendant nombreux à la Soirée Sociale du 27 octobre au Centre Culturel et Récréatif pour fêter les nouvelles familles de la paroisse: M. et Mme Lucien Phaneuf, M. et Mme Réginald Robert, M. et Mme Réal Lemoine, M. et Mme Pete Derksen, M. et Mme Tom Henderson, M. et Mme Ernest Pelland, M. et Mme Léo Nicolas; et aussi fêter les familles qui sont parties: MM. et Mmes Adrien Dumesnil, René Pilon, Henri Pinsonneault, Edmond Guertin, Lucien St-Vincent, Raymond Lemoine, Ernest Bourbonnière, Orville Duquette, Lionel Courcelles.

Un joli corsage d'oeillets roses et une boutonnière furent offerts à chacune des familles en souvenir de cette belle rencontre.

Tous sont reconnaissants à Mme Donat Alarie d'avoir accepté la responsabilité de l'organisation de cette belle soirée et remercient aussi tous ceux qui ont aidé de quelque façon à faire de cette belle réunion un réel succès et espèrent vous revoir tous à lsoirée veillée de l'An au même endroit.

Les paroissiens de Ste-Agathe désirent remercier bien sincèrement M. le Curé Damphousse pour tous les bons services qu'il a rendus durant les 2 mois qu'il a passés avec nous et l'assurent qu'il sera toujours le bienvenu dans la paroisse.

Il y a eu mariage entre Marilyne Baudry, fille de M. et Mme Henri Baudry de Ste-Agathe, et William Fast, fils de M. et Mme Alex Fast de Niverville, le samedi 29 septembre en l'église de Ste-Agathe. Les heureux époux au retour d'un voyage de noces en Californie résideront à Niverville.

île-des-chênes grande-pointe

Les classes sont reprises depuis à peu près 2 mois et le nombre d'élèves va toujours en augmentant; cette année les élèves de la 7e et de la 8e années qui l'an dernier se rendaient à Lorette, assistent aux classes dans notre village d'Ile-des-Chênes. Voici les noms de nos professeurs pour 1973-74.

Mme Alice Bédard, Maternelle; Mme Evelyne Gautron, Grade I; Sr Zélie Ruest, Grade II; Mme Jocelyne Sayak, Grade III-A; Mlle Monique Clément, Grade III-B; Mme Frances Arnoul, Grade IV; Mme Hélène d'Auteuil, Grade V; M. Yves Brunel, Grade VI (1/2 temps) et Education Physique (1/2 temps); Mlle Laurette Chabbert, Grade VI (1/2 temps) et Ressources (1/2 temps); Mme Denise Perron, Grade VII; M. Raymond Poirier, Grade VIII. M. Pierre Laurencelle, directeur; Mme Hélène Trudeau, secrétaire.

Le 8 octobre, jour de l'Action de Grâce, le curé de notre paroisse, Marcel Dacquay, célébrait une messe de reconnaissance pour les membres de la Ligue des Femmes Catholiques et leurs amis. A la réunion générale de la L.F.C. Sr Thérèse Legal sut retenir notre attention avec une mini-conférence dont tous les membres ont bien profiti. Remerciements à Sr Legal pour nous avoir fait vivre cette expérience.

A cette même réunion on choisissait deux déléguées qui devront assister au Festival de la Vie, qui aura lieu les 2 et 3 novembre à Ottawa. Ces déléguées sont Mmes Lucie Dupuis et Lucette Molin. Il est grand temps que nous laissions savoir à nos représentants fédéraux que nous sommes pour la Vie. D'ailleurs ce fut une de nos résolutions du Congrès L.F.C. 1971, afin de combattre les avortements qui augmentent de jour en jour en notre pays.

dunrea

Les dernières élections de commissaires d'écoles ont apporté d'importants changements dans la Division "Turtle Mountain". Pour la première fois, un Canadien français, M. Alphée Labossière, a été élu commissaire, et ce qui est aussi important, plusieurs des anciens commissaires qui avaient pris des décisions néfastes pour Dunrea ont été nettement battus.

La Division Scolaire est formée de cinq quartiers. Dunrea fait partie du quartier numéro 4 qui inclut aussi les villages de Ninette, Minto et Margaret. Ce quartier a droit à trois des 11 commissaires qui forment la division. Dans le passé les vues de Dunrea étaient représentées par un M. Jack Dunlop, résidant à 3 milles du village, et président de la Commission jusqu'à cet été. Plusieurs décisions de la commission avaient irrité les gens de Dunrea: d'abord la politique de centralisation, qui a enlevé les grades 7 et 8 à Dunrea et qui a soulevé une révolte l'an dernier à Ninette, et surtout le renvoi à l'été de la principale de Dunrea, une religieuse des Soeurs Oblates, pour des raisons que les commissaires n'ont jamais voulu avouer, même devant les représentations menaçantes d'un officier central de la M.T.S. Certains commissaires actuels avouent discrètement avoir agi sans information suffisante, se basant sur les commentaires de quelques personnes, dont la moitié ne sont même plus à Dunrea.

Mais ce renvoi de la principale a fait que les Soeurs Oblates, qui étaient à Dunrea depuis près de 70 ans ont laissé définitivement la place, retirant leurs autres religieuses et vendant leur couvent qui est en voie d'être démoli. Une autre conséquence, plus grave encore, c'est que comme personnel enseignant à l'école de Dunrea, on ne compte plus qu'une personne qui sache enseigner un peu de français. Les trois autres enseignants sont des unilingues protestants dans ce milieu à grande majorité catholique et de langue française.

Ces faits ont soulevé le mécontentement dans plusieurs autres milieux comme dans Dunrea. Trois des anciens commissaires, dont M. Dunlop, président, n'ont pas même voulu se représenter. Dans le quartier 4, il restait Mme Sprott qui fut nettement battue n'obtenant qu'un total de 146 voix alors que les deux nouveaux candidats en obtenaient 390 et 429. Mme Sprott fut nettement rejetée également à Minto, lieu de sa résidence, où elle obtint 54 voix alors que M. Labossière obtenait 90 et M. Campbell 120.

M. James Hossack, un autre commissaire qui s'était signalé de façon douteuse en supportant le renvoi de la principale de Dunrea, fut aussi battu dans le quartier numéro 2.

Ainsi dans cette commission scolaire, où Dunrea est un îlot français et catholique, s'opère un certain redressement qui part de l'opinion publique. Mais le tort fait à Dunrea n'est pas corrigé automatiquement. Le nouveau curé, M. l'abbé G. Régnier, doit maintenant organiser seul la catéchèse à l'école avec des parents, car il n'y a plus de religieuses. Mais ce revirement à la Commission Scolaire et l'attitude sympathique et dévoué du nouveau curé permettent d'espérer un peu que Dunrea retrouvera une école où les enfants seront éduqués selon la mentalité et les désirs des parents de Dunrea.

Les résultats furent les suivants dans le quartier numéro 4:

M. Richard Campbell (élu), à Dunrea 100 - total 434; M. Alphée Labossière (élu), à Dunrea 102 - total 390; Mme Sylvia Sprott (défaite), à Dunrea 32 - total 146.

ste-anne



M. Louis Bernardin, président du Club des hommes de Ste-Anne, adressant la parole au souper-rencontre mensuel jeudi dernier. Ce club, fondé en novembre 1972, a pour but de permettre aux hommes de mieux se connaître afin de maintenir une meilleure communication. La direction du journal remercie le club de l'avoir invitée afin d'expliquer la nouvelle orientation du journal.

st-pierre

Après huit mois d'opération à l'école secondaire, le comité culturel de St-Pierre devait quitter cet endroit faute d'espace. Suite à des consultations de part et d'autre, et avec la collaboration du comité Nouveaux Horizons (Jolys Club d'Age), la suggestion du président d'acheter un local au centre du village semblait favorable à tous. Ce centre qui sera connu sous le nom de "Centre Sabourin" sera donc accessible à tous et pourra réunir sous un même toit les différentes activités socio-culturelles.

Le bureau d'administration comprend les représentants suivants: Nouveaux Horizons: Mme Mathilda Rochon, M. Albert Robidoux; Comité Culture: Mme Léontine Tessier, M. René Desharnais; Paroisse: M. Lionel Bouvier (ptre); Mun. Salaberry: M. Zeph Audet; Mun. Village: M. Omer Fontaine; Propriétaire: M. Marcel Côté.

D'autres organisations peuvent s'ajouter et profiter de l'endroit à condition de répondre à la demande formulée par le Secrétariat d'Etat (Entente signée par tous les comités culturels ayant obtenu une subvention).

Un sondage demandé au début d'octobre au sujet des cours, assure la participation d'au moins 115 personnes. Les cours demandés par ces personnes sont sur 17 différents sujets. Pour débuter après l'ouverture officielle, c'est-à-dire commençant le 12 novembre, nous offrirons dès la première semaine des cours de bricolage, de céramique, de dessin, de potterie et de photographie. (Le choix de ces cours dépend de la plus grande demande) A mesure que nous aurons un nombre suffisant de participants et dès que nous aurons trouvé des personnes de ressource, nous ajouterons d'autres cours.

L'horaire pour le début est comme suit:

L'avant-midi - Cours des mini-francophones;

L'après-midi - Nouveaux Horizons pour personnes retirées ou âgées;

Le soir - Cours organisés selon la demande.

N.B.

a) Le nombre de leçons varie pour chaque cours.

b) Les taux d'inscription aux cours sont fixés d'après la demande faite par l'instructeur.

c) Le matériel n'est pas compris dans les taux d'inscription.

d) Participation: enfants, étudiants, adultes (de 2 à 99 ans).

e) Ceux qui sont inscrits seront avertis de l'heure, du jour et du prix du cours.

Le nom Sabourin a été choisi pour ce Centre en reconnaissance des 30 années de service de l'abbé Joseph-Adonias Sabourin à St-Pierre. Nous nous permettons en l'occasion de reproduire des extraits d'un article écrit par l'abbé Antoine d'Eschambault en 1956 dans les "Cloches de Saint-Boniface" donnant un bref résumé de la vie de l'abbé Sabourin.

Centre-Sabourin à St-Pierre



Né le 6 mars 1860, à St-Placide, P.Q., Joseph-Adonias Sabourin vint, tout jeune, avec ses parents, s'établir à St-Jean-Baptiste, Man. Après avoir terminé ses études classiques au collège de St-Boniface, il s'achemina vers le sacerdoce et fut ordonné dans sa paroisse adoptive le 9 juillet 1905. Il étudia ensuite à Rome et en Galicie et débuta comme missionnaire chez les catholiques du rite ukrainien, dans les Prairies, en 1909. Nommé directeur du Petit Séminaire de St-Boniface en 1917, il fut par la suite visiteur des écoles (de 1922 à 1926) et devint deuxième curé de St-Pierre en 1926.

CURE DE SAINT-PIERRE

En 1926, à la mort de M. l'abbé Jolys, Mgr Béliveau offrit à M. Sabourin la paroisse de St-Pierre. M. Sabourin, qui connaissait bien la paroisse, accepta. Il devait y consacrer les 30 dernières années de sa vie.

Tout en s'adonnant avec une fidélité scrupuleuse à son ministère, il continua de s'intéresser aux problèmes qui l'avaient toujours préoccupé.

Au cours de ces années de plein rendement, il publia une série de travaux, se rapportant tous à ces problèmes: "Notre mentalité catholique et française à l'école"; "La pédagogie, science et art de l'éducation"; "La religion et la morale dans nos écoles".

On le vit aux congrès de commissaires de sa région, aux congrès de l'Association d'Education, aux réunions où se discutaient des problèmes sociaux et nationaux. Il continua d'écrire et publia coup sur coup deux nouvelles études importantes: "La coéducation dans les écoles du Manitoba"; "L'évolution dans les écoles du Manitoba", ce dernier travail parut dans le "Canada Français" de novembre 1928.

Au cours de sa longue vie et au sein des luttes qu'il accepta de soutenir, M. Sabourin rencontra ça et là de l'opposion. Il était pour la manière forte, voisine de l'absolu, et il était naturel qu'il dut trouver sur sa route d'autres hommes qui voyaient les choses différemment. Ce cérébral, doué d'une extraordinaire puissance de travail, ne voyaient pas toujours les besoins ou même les faiblesses de ceux qui l'entouraient. Ce n'était pas mauvaise volonté, car il ne nourrissait absolument aucun ressentiment contre qui que ce soit et jamais on ne l'entendait prononcer quelque parole désobligeante envers les autres. Il était très hospitalier et rien ne lui faisait plus plaisir que la visite et la compagnie de ses confrères dans le sacerdoce, fussent-ils petits ou grands. Il était d'une grande patience dans les épreuves et a fait bien des charités que seuls les initiés ont connues. Il a ainsi aidé nombre de jeunes gens à commencer ou à compléter leurs études. En somme, il possédait un ensemble de grandes qualités qui en ont fait un homme bien au-dessus de la moyenne, une figure attachante et un des prêtres marquants de son époque.

L.L.: Est-ce que vous avez créé des emplois?

M.D.: Pas permanents, Mais disons qu'on a eu du personnel de recherche et des gens comme ça qui sont venus s'ajouter. Mais, ça n'est pas du personnel régulier. Du personnel régulier, il y en a autant que lorsque c'était Radio-Saint-Boniface Ltée.

L.L.: On avançait au tout début qu'un jour **CKSB** deviendrait un poste de base pour l'Ouest canadien. A-t-on entamé des démarches concrètes en ce sens"

M.D.: On a dit que ça deviendrait un poste de base pour l'ouest canadien. Je pense que la première chose qu'il faudrait faire, c'est de bien asseoir CKSB à Saint-Boniface. Premièrement on dit ne pas être satisfait de la programmation; on va commencer à s'en occuper. Et puis, pour ce qui est du rôle que CKSB va jouer dans l'Ouest, vois-tu c'est encore Radio-Canada. C'est pas CKSB qui va dire un beau jour: nous-autres on va devenir un poste de base de l'ouest. On a discuté déjà dans les réunions du fait des changements d'heures, du fait des différences d'intérêts, par ex.: au Québec on aime parler du Québec; 85% de la population s'y trouve, cela on l'admet, mais ça change pas l'intérêt des gens de l'ouest et des maritimes... A certains moments on le dit, et puis tout le monde l'accepte. Déjà, on a pris une certaine initiative. On fait une émission avec la Saskatchewan. On voulait également la faire avec l'Alberta, mais on n'a pas pu... C'est un début. On a un bulletin d'informations qui se fait avec la Saskatchewan et l'Alberta. Alors je pense que ce sont des débuts, ça pourrait augmenter, mais de dire qu'on ait pris des mesures spéciales ou que la chose a été étudiée spécifiquement, non.

L.L.: Ce qui est à retenir de notre entretien, je crois, c'est que d'une certaine façon **CKSB** est limité dans sa programmation, est contraint à une certaine programmation par les structures mêmes de la Société Radio-Canada?

M.D.: Oui, Radio-Canada reçoit un mandat et se doit d'agir selon ce mandat. Et puis, suivez les directives qui sont émises par la CRTC (il y a d'abord, le mandat que Radio-Canada reçoit du parlement canadien et il y a le CRTC qui est chargé de faire respecter les règlements). Une fois, de temps en temps, le CRTC intervient et dit à Radio-Canada "c'est ça que vous allez faire, vous". Il ne serait pas question qu'un beau jour Radio-Canada décide: bon toute la programmation sera sérieuse, par-dessus le bord. Puis nous, autres, on devient un poste de rock et roll... ça ne marcherait jamais. Alors, dire que nous de CKSB on est limité, jusqu'à un certain point, parce qu'on est de Radio-Canada, oui, c'est vrai. On ne peut pas faire tout ce qu'on veut quand on veut. On doit respecter certaines normes...

L.L.: Les Rallyes se préparent. On peut prévoir qu'il y aura d'autres interventions critiquant CKSB. Allez-vous être là pour défendre votre position?

M.D.: Bien, écoutez, je pense que c'est une question gratuite de dire, il va y en avoir. Si on nous invite, si on s'attend à ce qu'il en ait ou si on voit qu'il va y en avoir, je suis bien d'accord pour me présenter, et essayer d'expliquer aux gens ce qui se passe. Si les gens veulent comprendre, ça va bien. Remarquez que je ne pense pas qu'il y aura beaucoup à y gagner. On a essayé d'expliquer à la radio, et aujourd'hui dans le journal, la position de CKSB. Aller se présenter devant les gens si on veut nous inviter, je suis parfaitement consentant.

L.L.: Selon mes renseignements, il y aura d'ici quelque temps une nouvelle émission-jeunesse à CKSB. Est-ce vrai?

M.D.: Ah oui, c'est vrai. Il y a des changements qui vont se faire pour toutes sortes de raisons et l'émission-jeunesse c'est vrai qu'il va y en avoir une, mais il y a toutes sortes de facteurs qui nous empêchent de dire "c'est pour demain". Quand on sera prêt, on la mettra à l'horaire...

L.L.: La question que je me pose... Est-ce que vous avez songé à cette émission à cause des revendications, ou bien était-ce déjà prévu?

M.D.: Bien disons, à cause des revendications, non. .. pas à cause des revendications. Mais de la même façon que les gens auraient pu téléphoner et puis nous dire "écoutez cette émission, ça ne vaut pas cher"... le fait que les gens l'aient revendiquée, oui ça aide. Ça aide beaucoup. On est là pour essayer de donner des émissions que les gens veulent. Mais malheureusement on ne peut pas leur donner tout ce qu'ils demandent. Alors quand les gens manifestent par lettre, téléphone, etc, et nous disent que ça c'est bon ou pas bon, on va agir en conséquence.

Propos recueillis par Roger Auger.



Max Désaulniers relit dans La Liberté les critiques sur C.K.S.B. présentées à Hugh Faulkner lors de sa rencontre avec l'exécutif de la SFM.

propos de saison..

Soins à donner à des cheveux gras

Bien peu d'entre nous peuvent se vanter d'avoir des cheveux absolument normaux, des cheveux sains, ni gras ni secs, possédant un équilibre aqueux et sébacé parfait.

L'action des éléments naturels et chimiques prive la chevelure de son lustre, de sa souplesse et de son éclat sain.



Cependant, en connaissant son type de cheveux et en apportant à sa chevelure des soins constants, avec les produits appropriés à ses problèmes particuliers, on peut pallier les effets de l'hérédité, de la pollution atmosphérique, des intempéries et des traitements chimiques. Il existe désormais des conditionneurs et des shampooings parfumés aux extraits de plantes, en différentes formules conçues spécialement pour les cheveux normaux, secs ou gras et même un conditionneur balsamique dont la formule a été spécialement mise au point pour résoudre les problèmes imputables à la séborrhée. Cette grande variété facilite la sélection du produit approprié à chaque type de cheveux et rend les traitements capillaires plus agréables.

Un régime alimentaire approprié, beaucoup de sommeil et de l'exercice sont nécessaires pour renforcer les effets du shampooing, des traitements conditionnants et des brossages, déclare Micheline Caissy, spécialiste capilaire de Clairol Canada. Le régime alimentaire est particulièrement important pour les personnes ayant les cheveux gras.

CHEVEUX GRAS

"Chaque follicule pileux est lubrifié par une à six glandes sébacées qui secrètent une substance grasse, ayant la consistance d'un beurre mou et qui donne au cheveu son lustre, tout en le protégeant. L'hypersécrétion sébacée se traduit par des cheveux et un épiderme gras. L'hérédité en est la cause principale. La sécrétion sébacée augmente brusquement à la puberté et durant le dernier mois de la grossesse; elle s'accélère également sous l'effet d'un régime excessivement riche en hydrate de carbone.

"Les personnes ayant les cheveux gras ne devraient consommer qu'un minimum d'hydrates de carbone, car dans leur cas, le plus léger excès de féculent et de sucres est aussi nuisible à la chevelure qu'à la silhouette. Une forte consommation de sucres et de féculents a également pour effet d'émousser le besoin d'aliments protéiques nécessaires à la santé du cheveu", ajoute Mme Caissy.

Elle recommande d'absorber quotidiennement une bonne quantité de protéines, sous forme de viande, de poisson, de volaille, de fromage, d'oeufs et de lait, car le cheveu, renfermant 98% de protéines, a besoin de cette substance pour régénérer ses cellules. On doit également absorber des graisses en petite quantité, car le beurre, la margarine les huiles végétales et le shortening sont nécessaires à l'assimilation des protéines.

Les légumes verts sont indispensables. Evitez le sucre, la farine, le riz, le pain, les pâtes, les boissons contenant du sucre et toutes les céréales à l'exception



du germe de blé très riche en vitamines nécessaires à la santé du cheveu.

COMMENT RECONNAITRE LES CHEVEUX GRAS

"Les cheveux sont gras quand ils semblent poisseux au toucher et semblent s'aplatir peu de temps après le champooing. Ils ont tendance à se séparer, à s'amollir et gardent très mal la mise en pli. La séborrhée se remarque davantage sur les cheveux fins que sur les cheveux épais.

SHAMPOOING

"Les cheveux gras peuvent être lavés chaque jour sans inconvénient et doivent être lavés au moins deux fois par semaine pour rester propres et attrayants. Les nouveaux shampooings pour cheveux gras, parfumés aux extraits de plantes, le shampooing Herbal Essence de Clairol, formule pour cheveux gras, par exemple, rendent les lavages fréquents plus agréables et parfument délicatement les cheveux. Employez de l'eau très chaude, faites mousser en massant pendant cinq minutes, rincez à fond. Répétez l'opération et appliquez un conditionneur. Enveloppez les cheveux dans une serviette pour les éponger avant de les faire sécher à l'air libre en les brossant."

Mme Caissy dit encore qu'il est possible d'empêcher les cheveux de se graisser entre les shampooings

BROSSAGE

"Contrairement à l'opinion populaire, les cheveux gras ont besoin d'être fréquemment brossés. En effet le brossage quotidien tend à normaliser l'hypersécrétion sébacée. Il peut faire paraître les cheveux plus gras au début, car il propage le sébum jusqu'à leur pointe, mais cet effet finit par se dissiper. Pour débarrasser les cheveux extrêmement gras de l'excédent de sébum propagé par le brossage entre les shampooings, utilisez un shampooing sec. On recommande également de recouvrir la brosse à cheveux d'un morceau de gaze, en frictionnant vigoureusement le cuir chevelu avec une serviette éponge avant de les brosser.

DÉFENSE DE RIRE!

Jacques Boucher samedi dernier:

– Tu as lu, dans les journaux, ces articles sur le tabac? Il paraît que c'est notre plus dangereux ennemi. J'ai la chair de poule en lisant les choses affreuses qu'on raconte sur ses effets.

– Tu fumes beaucoup?

– Oui, deux paquets par jour. Aussi, j'ai pris une résolution énergique: je ne lis plus les journaux!

UN PETIT GARÇON, à son père. – Papa, comment attrape-t-on les imbéciles?

LE PERE, avec aplomb. – Avec de grands chapeaux, des robes blanches, des bijoux et des gants très frais, mon fils.

LA MERE, rêveusement. – Oui, je me rappelle: c'est comme cela que je m'habillais, avant d'être mariée!



NE SERAIT-IL PAS UNE BONNE IDEE de recueillir des fonds pour votre club où pour une oeuvre de charité qui vous est cher, en organisant un défilé de mode rehaussé d'un thé? A la suite du défilé, les invités seront heureux de se réunir autour d'une table ou un thé délicieux leur sera servi. Comme prix d'entrée, choisissez parmi les nombreux et joli colis-cadeaux de R.C. Biglow, Inc., fabricants du thé "Constant Comment" à la saveur d'orange et d'épice.

Propos recueillis par Joël Delafond

"Un homme seul ne peut être efficace"

Robert Bockstael



"St-Boniface est le noyau français de Winnipeg et de toute la province, et le conseiller de Taché doit avoir à coeur les intérêts de tous les francophones. Il doit en être conscient. Mais il ne doit pas pour cela ignorer ses responsabilités envers les anglophones et les autres groupes ethniques de son quartier. J'ai toujours vécu et travaillé à Saint-Boniface et je connais bien les besoins de sa population."

"L'élu des gens de Taché doit recevoir les recommandations de ses concitoyens en français. Mais au conseil, il doit transiger et négocier en anglais. Or j'en ai l'habitude, c'est ce que je fais tous les jours pour mes affaires. J'ai accepté d'être endossé par l'ICEC (Independant Citizens' Elections Council) car 38 des conseillers de la ville en font partie. Cela représente un pouvoir. Ce n'est pas nécessaire pour se faire élire, mais ça l'est pour se faire entendre dans les sous-comités (Finances, Construction, Loisirs et Parcs, etc.). Je n'ai pas dû prendre d'engagements ou faire des promesses pour cela. Paul Marion me l'a conseillé parce que son expérience lui a montré que c'était nécessaire pour agir. Les trois autres conseillers de St-Boniface en sont également membres, et il est nécessaire de pouvoir agir de concert."

"Il y a 57 députés à la législature pour 900,000 personnes, et 50 au Conseil de Ville pour 600,000 personnes. Si chaque conseiller représentait 13,000 personnes dans ce conseil plutôt que 10,000 cela serait logique sans faire une si grande différence. Il est beaucoup plus important pour St-Boniface de faire reconnaître son caractère spécial, et ce n'est pas du nombre que cela dépendra. St-Boniface est la ville fondatrice du Manitoba, et cela devrait lui valoir un privilège historique."

"Le représentant doit s'intéresser à tous les travaux en sous-commission, car il est le seul francophone réellement engagé comme tel. Il doit se battre à chaque pas. Je me présente comme un citoyen chrétien responsable de prendre part à la vie publique. J'ai été commissaire et président de commission scolaire de 51 à 64, et membre de l'ACELF (Association des commissaires d'écoles de langue française). Je me suis reposé depuis et je crois l'heure venue de m'y remettre. Mon travail (la construction) se réduit beaucoup de novembre à mai, au moment des débats les plus importants, celui sur le budget par exemple. De plus, je suis maître de mon temps, étant indépendant. Cela ne m'empêche pas par ailleurs de comprendre les problèmes d'employes ou d'ouvriers en ce qui concerne le logement, les écoles, la récréation, les transports ou autres."

"Evidemment, il reste 11 mois de mandat, et les responsabilités qui m'incomberaient seraient avant tout celles d'un administrateur. Justement, je suis un administrateur depuis trente ans. Pour la rénovation du quartier Taché, nos prédécesseurs encourageaient l'industrialisation. Maintenant, on l'a, et le caractère résidentiel en a souffert. Il faudra développer les lots résidentiels en autant que les industries voudront se déplacer. On ne peut pas faire de St-Boniface une réserve francophone non plus... J'ai fait partie d'une coopérative pour encourager l'achat de terrains par les francophones, ça n'a jamais marché (son président, Clément Benjamin, vit maintenant à St-Norbert)."

"Pendant ces 11 mois, il faudra savoir être modeste. Et à l'automne, je me représenterai et les électeurs trancheront. Pour être efficace, il faudra avant tout garder le contact avec les quelque 5,000 votants à travers leurs associations et leurs groupements. Un homme seul ne peut être efficace. C'est pourquoi je participerai à un maximum de conseils et de réunions."

Proprietaire et directeur d'une affaire de construction à St-Boniface où il est né, Robert Bockstael habite au 369, place Gaboury. Sa femme, Mariette née Boone, lui a donné deux filles et trois garçons.

D'abord étudiant à l'école Provencher et au Collège de St-Boniface, il s'engage aussitôt après dans la RCAF, avant de commencer sa carrière dans la construction en 1944. Sa compagnie, connue sous le nom de "Bockstael Construction", établie en 1923, a inscrit à son actif plusieurs immeubles importants.

M. Bockstael a été pendant treize ans membre, et cinq ans président, de la Commission Scolaire de St-Boniface. Il a été également membre du conseil des aviseurs de l'hôpital St-Boniface, président de la caisse populaire des belges, Grand Chevalier du Conseil Norwood, des Chevaliers de Colomb. Il est actuellement membre de l'exécutif des aviseurs du Collège St-Boniface, directeur de la maison de retraites Villa Maria et syndic de la paroisse belge de la communauté.

"Faire reconnaître politiquement les désirs des citoyens"

Gilles Ouellet



"Je propose que nous réévaluons le concept Uni-Citée et que les résultats depuis le commencement soient comparés avec les buts et les objectifs qui ont été fixés au départ.

Dans la réévaluation, nous du quartier Taché, nous aimerions savoir spécifiquement les bénéfices reçus et ce qui s'est fait à votre détriment.

Que la "chartre" de la ville soit changée pour refléter d'une manière concrète la politique devrait être formulée par les politiciens et l'administration de cette politique devrait être mise en oeuvre par les administrateurs embauchés pour cela."

"Comme Conseiller, je ferais tout mon possible pour assurer que la bureaucratie soit tenue au minimum, pour permettre au citoyen de conduire ses affaires et de communiquer avec son gouvernement municipal. Il faut donc une ligne qui permette la communication des deux côtés. UN SYSTEME POLITIQUE DEVRAIT SERVIR LES CITOYENS ET NON PAS LES CITOYENS SERVIR LE SYSTEME."

"Je m'oppose à la réduction du nombre de conseillers. S'il y a moins de conseillers il est plus facile de faire des décisions administratives, mais, si le rôle du politicien est de faire de la politique et bien, cinquante conseillers ne sont pas trop nombreux. J'ai peur aussi que la réduction du nombre de conseillers reduise les moyens de communications qui sont absolument nécessaires surtout au départ."

"D'après mon expérience comme aviseur sur le comité communautaire de St-Boniface je reconnais l'importance que ces comites peuvent avoir sur la scène politique; mais par contre, pour continuer à avoir de la participation volontaire, il faudra assurer que leur rôle devienne plus positif et véritable dans le procédé politique. Ils ne devraient pas exister seulement comme ornement politique. Je crois que leur participation est nécessaire surtout a St-Boniface si nous voulons que les desirs et besoins de nos citoyens soient reconnus et politiquement mis en pratiques."

"Dernièrement, mais ce n'est certainement pas le moins important, le quartier Taché est vraiment le vieux Saint-Boniface et le coeur et place de naissance de notre culture francophone. En fait d'histoire et de culture Taché est le quartier le plus riche de Winnipeg. Je crois au le Conseiller qui représentera Taché ne devra pas seulement connaître les problèmes communs partout en ce qui concerne les rues, les ponts etc. et avoir la capacité d'agir et de faire des décisions; mais il devra aussi avoir une philosophie qui reflétera l'espoir de notre héritage culturel. En plus, et c'est peut être le plus important, il devra la faire reconnaître et respecter par tout Winnipeg."

M. Gilles Ouellet naquit à St-Hubert, comté de Témiscouata, P. Qué., le 1er avril 1939. Il est demeuré au Québec jusqu'en 1951, alors que sa famille déménageait à Edmundston, Nouveau-Brunswick.

En 1956, M. Ouellet devient membre des Forces aériennes canadiennes, il étudie l'administration de bureau et du personnel. Il fait un stage de trois mois à London, en Ontario, comme instructeur dans un "Personnel Selection Unit for Officer".

En 1961, après avoir terminé ses divers stages à travers le Canada, il vient s'établir à Winnipeg et est embauché par la Corporation "Federal Electric", en qualité d'assistant au directeur de personnel. Plus tard, avec la même compagnie, il fait un stage de deux ans dans l'artique canadien en tant que responsable de deux entreprises majeures. Suite à cette expérience, son travail le conduit à travers le Canada en tant que gerant de magasins, avec Zellers Ltd. et Marshall Wells Ltd. M. Ouellet est de retour à Winnipeg, et plus précisément à Saint-Boniface, en décembre 1965, où il est embauché par la division scolaire no 4. Il en fait encore partie aujourd'hui.

Au cours des annees, M. Ouellet a été propriétaire et gerant de diverses organisations, y inclus un magasin de marchandises et viandes, un magasin de meubles, un journal hebdomadaire. Il a suivi en plus de son éducation secondaire, plusieurs cours en administration; il a également étudié le Droit pendant près de deux ans et, en 1971, complété 2 autres cours à l'Université de Manitoba.

M. Ouellet a été membre de la Chambre de Commerce Junior, des Chevaliers de Colomb, il a servi sur le comite exécutif des Fils natifs du Canada, de l'Assemblée de La Vérendrye. Il a été membre de l'Association canadienne des Acheteurs du Comité Communautaire de Saint-Boniface, de la "Children's Aid Society", président de l'organisation "Future for Youth Incorporated" et du Club La Vérendrye.

"Parler et agir comme un catalyseur d'énergies"

Raymond Marion



St-Boniface a perdu des occasions à cause d'échevins qui ne représentaient qu'eux-mêmes. Cela m'a choqué, mais ceux qui n'ont pas d'expérience de la vie publique ne s'en aperçoivent pas. Je veux contribuer assez pour qu'on puisse dire que j'aurai essayé de faire avancer les choses."

"Un canadien français c'est quelque chose d'original; et c'est cette originalité-là qu'il faut conserver. Le quartier Taché est un endroit privilégie pour ce maintien. J'ai soutenu Laurent Desjardins parce que le gouvernement Schreyer a accompli énormément en faveur des canadiens français, personne ne peut le nier, comme ses précédents ne l'avaient jamais fait."

"En pratique, il faut engager la population et être totalement honnête avec elle; c'est elle qui compte. Je voudrais être un représentant ouvert, chez qui on n'hésite pas à aller sonner. Si le nombre des conseillers de la ville est réduit, ce sera au détriment de Taché et de tout St-Boniface. Ce qu'il faudra, ce sera rechercher des voies vraiment nouvelles. Mais l'Unicité a deux ans d'expérience, et ce n'est pas assez pour dire quels sont les changements nécessaires."

"Le comité des aviseurs est quelque chose de formidable, mais il reste à s'en servir. Et jusque là, on a eu peur de la participation des gens. C'est ça qu'il faut changer. L'Unicité c'est la réalité, avec 10% de francophones. Il faut faire la preuve avec nos réalisations que nos revendications n'ont rien d'excessif."

"En matière d'urbanisme, il importera que les canadiens français aient la priorité pour bâtir à St-Boniface, grâce à des credits préférentiels à la construction par exemple. Le représentant doit être un outil et un catalyseur de la population, comme devrait l'être la SFM ou le Club La Verendrye. Il doit discuter, proposer, créer avec elle, et et le renouveau du quartier doit être l'oeuvre de ses habitants; dans ses bâtiments, son caractère, son esprit."

M. Raymond Marion veut, en somme, se mettre au carrefour pour regler et faciliter la circulation. "Je suis un travailleur, qui a des problèmes communs à tous. Je veux parler AVEC les gens, pas seulement AUX gens. Beaucoup de jeunes seront d'accord pour continuer et amplifier ainsi l'oeuvre de leurs parents."

C'est ce qui fait le caractère politique de cette consultation: Il faut quelqu'un qui vit les problèmes du quartier, et pas seulement des "capacités" universitaires ou autres. La place de conseiller ne doit pas être qu'un tremplin pour politicien. C'est pourquoi je m'engage formellement à me présenter de nouveau dans trois ans si je suis élu cette fois-ci, donc à remplir toutes les obligations que cela implique. La population aura ainsi le dernier mot, elle pourra décider si j'ai été fidèle à moi-même."

M. R. Marion est né le 8 novembre 1935, rue Plinquet à St-Boniface, dans une famille bien connue où la politique tenait une bonne partie de la scène et qui comptait sept enfants. Son grand père siégea trente ans comme commissaire scolaire, et son père fut lui-même échevin pendant 17 ans. Il quitta l'école Provencher après le grade 10, et s'engagea dans l'armée en 1954 pour la quitter 3 ans plus tard. Il travailla 3 ans ensuite dans l'entreprise paternelle de construction et apprit la plomberie. Il a toujours travaillé ensuite dans la construction. De '70 à cette année, il partageait une petite entreprise avec son frère Georges, mais le départ de celui-ci l'a forcé à y renoncer au moins provisoirement et à aller travaillé comme contremaître à Winnipeg, chez "Design 4 Ltd". Il a participé à l'exécutif du Cercle Ouvrier en 1961-62. Il est entré au comité des aviseurs du quartier Taché dès sa création. "J'ai toujours essayé, dit-il, de donner conseils, services ou informations à ceux qui me les demandaient, par exemple dans le domaine de l'assurance-chômage. Je ne veux pas cesser d'être Raymond Marion, mais l'être mieux et plus utilement à travers les institutions municipales. Je n'aurai d'obligations qu'envers les électeurs du quartier, pas envers une quelconque élite ou des bailleurs de fonds."

Record d'inscriptions au Collège Universitaire!

La Secrétariat du Collège universitaire de Saint-Boniface publiait récemment un tableau provisoire de statistiques au sujet de ses inscriptions en date du 1er octobre 1973.

Plusieurs points importants de ce tableau méritent d'être soulignés. D'abord, le nombre total d'étudiants inscrits au Collège universitaire de Saint-Boniface pour l'annee académique 1973-74 rejoint un chiffre atteint auparavant, soit 343 étudiants. Ce nombre est d'autant plus intéressant que l'an dernier le Collège atteignait déjà un chiffre sans précédent avec ses 300 étudiants et que cette année ce chiffre est encore dépassé d'une manière aussi notable, puisqu'on en compte 343. "

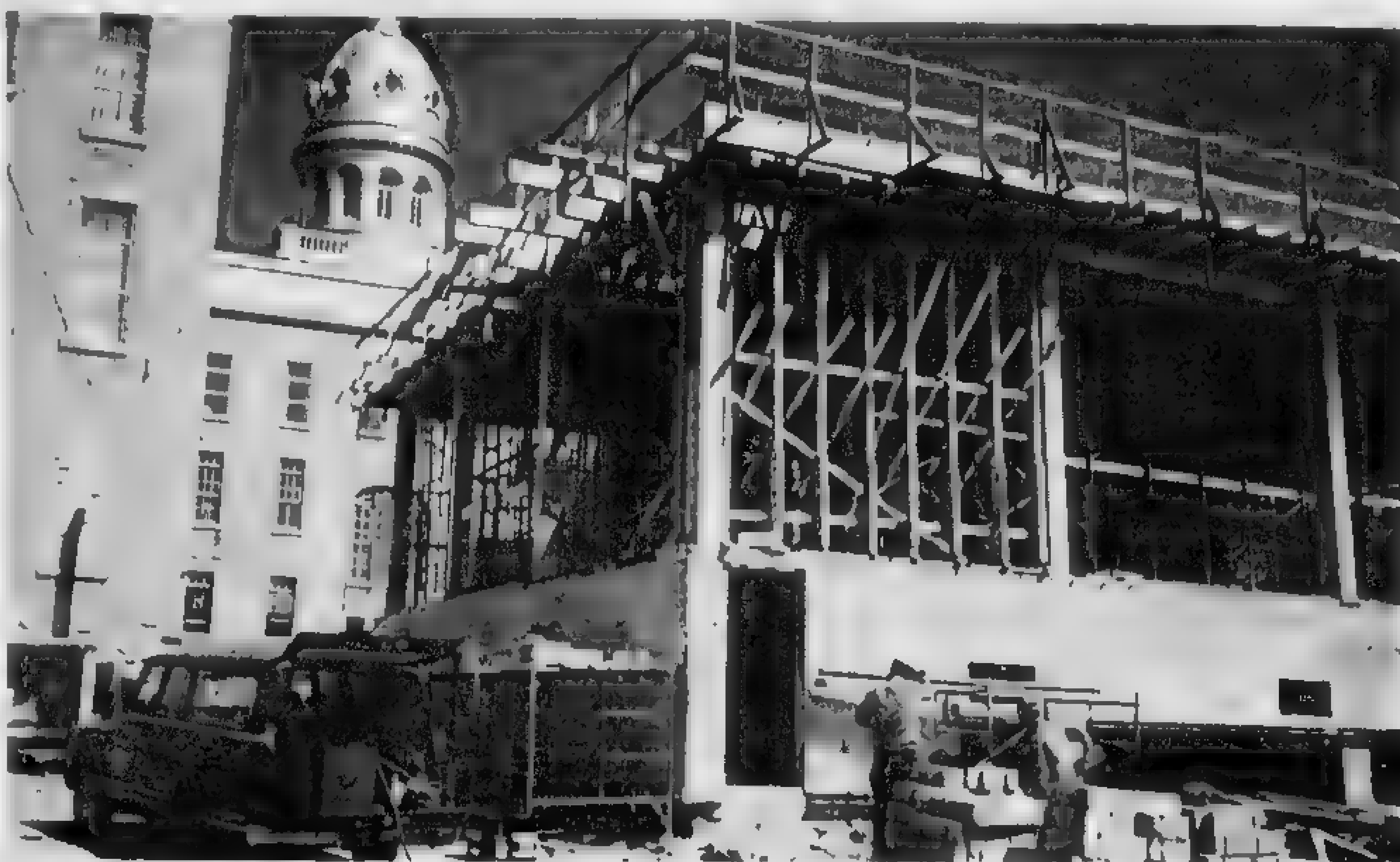
L'augmentation substantielle de l'an dernier s'expliquait évidemment par l'addition de l'Institut pédagogique, ou de la faculté d'éducation, aux facultes des arts et sciences déjà existantes. L'augmentation de cette année est d'autant plus intéressante qu'elle se fait sentir, non seulement aux Arts et Sciences, mais même en Education, puisque c'est là justement qu'elle est plus remarquable.

Nous savons déjà que tous les diplômes de l'Institut pedagogique étaient embauchés dès le début du mois de juin, ce qui a sans doute favorisé les nombreuses inscriptions de l'automne de cette année. Sans donner tout le détail, disons que les inscriptions en Education sont passées de 61 l'an dernier, à 90 cette année.

Aux Arts et Sciences, nous constatons aussi une augmentation, et ce qu'il faut signaler surtout, en faisant une projection vers les années à venir, c'est que le nombre le plus considérable se trouve en première année avec une augmentation importante sur l'annee dernière, soit 90 en 1972-73 et 113 en 1973-74.

Signalons enfin que des 343 étudiants inscrits aux trois différentes facultés, 178 ne suivaient pas de cours à cette institution l'an dernier, pour expliquer que de plus en plus d'etudiants sont attirés par les programmes qui sont offerts au Collège universitaire de Saint-Boniface.

Jean-Louis Rocan



Le Collège universitaire de Saint-Boniface vit actuellement une activité frénétique avec l'ouverture de la nouvelle annee académique et tout ce que comprend la mise en marche d'une machine de ce genre.

En même temps, nous pouvons constater une activité toute aussi grouillante juste à côte sur le chantier de construction de l'aile qui abritera l'Institut pedagogique et le Centre de linguistique.

Le directeur du projet prevoit même l'utilisation du sous-sol et du premier étage pour le premier janvier 1974 et probablement l'usage de tout l'édifice pour le premier fevrier de la même année.

Bourses aux finissants du Précieux-Sang

C'est à l'occasion d'une réception offerte par le Club Saint-Vincent, le mardi 23 octobre 1973, que douze élèves méritants de la Paroisse du Précieux-Sang recevaient des bourses d'études d'une valeur totale de $3,200.

M. A. Goebel expliqua, au nom des membres du Fonds Scolaire Saint-Vincent, quelles sont les données qui rentrent en jeu lorsqu'il s'agit d'octroyer ces bourses.

Lorsqu'il fait sa demande, le candidat doit être paroissien du Précieux-Sang depuis au moins un an; il doit avoir complété sa douzième année et avoir pris le cours de Français 300 ou son equivalent près; il doit être inscrit dans un cours post-secondaire d'une durée d'au moins un an d'études.

La bourse n'est attribuée que pour cette année d'études-là et ne se répète pas.

Les autres critères qui rentrent en ligne de compte sont: le montant requis pour payer les frais de scolarité pour l'année d'études que le candidat entreprend; le besoin financier en autant qu'il est possible de l'établir; les bourses qui auraient été octroyées au candidat au préalable et l'excellence des résultats scolaires obtenus.

C'est en 1965 que le Club Saint-Vincent, qui avait déjà été responsable du financement et de la construction d'une école paroissiale de 24 classes, plaçait $50,000 à quasi perpétuité qui seraient destinés, par l'entremise des intérêts qui en découleraient, à encourager les étudiants à poursuivre leurs études après la douzième année et plus particulièrement leurs études françaises. Ce Fonds fut placé en fiducie sous la gérance d'un comité dont les membres seraient d'en dehors de la paroisse. Les membres actuels appartiennent aux catégories indiquées dans les règlements d'incorporation. Ce sont: M. le juge A. Monnin, Président; M. A. Goebel, Assistant Directeur Général de la Division Scolaire Saint-James-Assiniboia; M. A. Corriveau, éducateur au niveau du Département d'Education, M. Gilbert d'Eschambault, homme d'affaires et M. le Dr J.-C. Lavoie.

Les récipiendaires des bourses étaient: Beaudry Normand (arts); Bergeron, Marc (arts); Boisjuli, Roland (arts); Bourbonnais, Jean (administration des affaires); Carrière, Michelle (pédagogie); Dupas, Nicole (nursing); Gagné, Liliane (commercial); Garand, Thérèse (économie domestique); Lemoine, Claude (arts; Morier, Yvonne (nursing); Ouimet, Claude (arts); Rowan, Gisèle (sténo-dactylo-médicale).

Au nom des récipiendaires, Mlle Yvonne Morier remercia leurs parents, leurs professeurs, les membres du Club Saint-Vincent, du Fonds Scolaire qui se sont dépensés dans l'intérêt des jeunes. Elle les assura que, même s'il leur faut parfois (à cause des nécessités de formation professionnelle) suivre des cours en Anglais, ils se proposent bien de se faire connaître pour ce qu'ils sont (des Canadiens français) et faire honneur à ceux qui leur ont fait confiance.

Francine Morier
(Mme Marcel Morier)
247-8521

Il y a 60 ans

(Des extraits textuels du journal)

MARDI 28 OCTOBRE 1913

FALSIFICATION

A notre demande, le FREE PRESS publiait la traduction de nos remarques de la semaine dernière sur la reponse du Bureau des Ecoles de Winnipeg à la lettre du docteur McKenty, le 10 juillet dernier... Cette traduction – généralement bien exacte – de nos remarques par le FREE PRESS nous prouve qu'il peut très bien rendre du français en anglais et que quand le sens du texte anglais diffère notablement et même radicalement du texte français, c'est qu'il le veut, c'est qu'il traduit certains mots français par des termes anglais qui n'en sont nullement l'équivalent...

A IMITER

Voici un extrait du LORNE NEWS (partie française) de Somerset, Man., (No du 8 oct.) qui atteste que, chez les Anglais, en plein Ontario, on commence à réagir contre la féroce intolérance de l'Orangisme. Profitons de l'occasion pour signaler LORNE NEWS comme un specimen de journalisme "bilingue". Bon exemple à imiter, autant que possible, en Manitoba, principalement dans les regions de population mixte comme le comte de Lorne. – L. Hacault.

PAGES MANITOBAINES

WINNIPEG – Ce n'est guère une ville pittoresque, en effet, ce Winnipeg dont le nom signifie "eau sale"! Point de passé: en 1870, lors de l'admission de la province de Manitoba dans la Confédération, Winnipeg (Fort Garry) n'avait qu'une centaine d'habitants. Aucun vestige d'art: on n'y a pas plus le sens du beau que chez les Esquimaux.

La rue principale (Main Street) a quarante-cinq mètres de largeur; les lourds "blocks" qui la bordent, ses boutiques aux étalages sans goût et ses tramways à trolley forment un ensemble de la plus américaine laideur...

Pour admirer Winnipeg, il faut se placer à un autre point de vue que le point de vue esthetique: celui de son développement et de sa prospérité matérielle; 100 habitants en 1870; 42,340 en 1901; 90,253 en 1906; la gloire de cette ville se résume tout entière dans la comparaison de ces trois chiffres...

Les Canadiens Français sont peu nombreux à Winnipeg, sans doute, parce qu'ils sont groupés de l'autre côté de la rivière...

SAINT-BONIFACE – Ce Saint-Boniface attire irrésistiblement les Français qui arrivent. Ils y peuvent parler leur langue; ils ne s'y sentent plus comme de pauvres chiens perdus. Le danger est qu'ils s'y acoquinent, qu'ils s'y contentent d'une paye médiocre et surtout qu'ils n'y apprennent pas l'anglais, qui leur serait si utile...

Dans ce collège de Saint-Boniface, l'enseignement est bilingue; mais il en résulte, paraît-il, que tous les Canadiens Français savent parfaitement l'anglais à la fin de leurs études, tandis que les Anglo-Canadiens savent fort mal le français. Ces derniers y mettent sans doute un peu de mauvaise volonté...

ONIATHIA ET AITHA

Récit prehistorique manitobain... (Signe) Marius Benoist, de l'Académie S. François-de-Sales, Collège de St-Boniface.

ARBORFIELD, SASK

C'est très probablement la première fois qu'il vous arrive des nouvelles de la jeune colonie d'Arborfield... On compte dans notre paroisse plus de 110 terres prises par des catholiques, Français, Belges, Canadiens français revenant des Etats-Unis, et surtout des Canadiens de Quebec et du Manitoba.

...

Dernièrement un événement heureux a mis en émoi la famille Jos. Gareau, bien connue dans le Manitoba, sous la forme d'un gros bebé, le douzième!... Vive la Canadienne! Il faut espérer qu'Arborfield verra des belles récoltes et de nombreuses familles.

DELORAINE

Depuis cinquante-six semaines, la Divine Providence semble appesantir sa main sur les petits enfants de la paroisse. Treize enfants de huit à quinze mois nous ont laissés pour un monde meilleur depuis le commencement de septembre. La dysenterie, qui a atteint même plusieurs personnes âgées, fut la cause pour la majorite d'entre eux du moins...

MINI ATELIER POUR MINI FRANCO FUN

"Vous prenez du papier journal et en faites une boule de la grosseur d'une balle de golf... Voilà, vous avez une bebite pour les petits! "

Et la salle des Mini Franco Fun au Centre Culturel se remplit d'idées nouvelles, merveilleuses! Lundi le 22 octobre, 22 représentantes des differents groupes de Mini Franco Fun se rencontrent pour échanger des idées sur les activites qu'elles entreprennent dans leur groupe. Des suggestions, elles en avaient de toutes sortes — des chansonnettes composees par les meres pour les Mini Franco Fun, des petits poemes et des façons de raconter les histoires; des animaux, des villages, des jeux faits avec des boîtes vides, des bouteilles en plastique, des petits morceaux de bois... Tout ceci pour aider les enfants à parler et s'amuser en français!

L'imagination ne manque certainement pas chez ces dames! Elles savent faire de leur programme une rencontre enrichissante, stimulante

Bravo pour ces mères de Mini Franco Fun! Leur mini-atelier a été un vrai succès grâce à leur participation

ANNIVERSAIRES

des membres du Regime de Securite Familiale.

Soeur Héléna Poiron, rue Kenny, St Boniface	du 1er novembre
M. Roger Vermette, av Ducharme, St-Norbert	du 3 novembre
M. Pierre Barnabé Place Cabana, St Boniface	du 5 novembre

Chers Franco-Manitobains

A l'occasion de l'ouverture du

CENTRE SABOURIN

(situé à l'angle de la rue Sabourin route 59 – et de la rue Jolys Ouest)

Le 11 novembre de 2h à 5h p.m.

nous serions tres heureux si vous vouliez bien nous honorer de votre presence
Lors de cette inauguration, M. Gérard Gagne, du Secrétariat d'Etat, coupera le ruban; des discours seront prononces puis un gouter sera servi
Nous espérons vivement que vous pourrez y assister

Marcel Côte
Président du Comité Culturel de Saint-Pierre

La sem vous informe

DES AVANTAGES

La Banque Nationale du Canada vient de consacrer la totalite de son bulletin mensuel (Vol 49, No 8) aux perspectives ouvertes par l'adoption du système métrique Nous vous en livrons ici des extraits

Nous sommes à la veille d'adopter le système métrique et cela, pour notre plus grand bien. En 1981, nous devrions tous "penser en metres". Chez l'épicier, le poids des divers produits sera indiqué en grammes et le lait nous sera livré en contenants d'un litre. Quant à la signalisation routière, elle donnera les distances et les limites de vitesse en kilomètres. A l'école, les enfants consacreront moins de temps à l'arithmétique et apprendront tout aussi bien.

Pendant un certain temps, les adultes s'en tiendront à leurs vieux amis, le pouce, la livre et le gallon, mais ceux qui ont étudie la question nous assurent que la transition à un système moderne, simplifié et presque universellement accepté, de poids et mesures demandera un minimum d'effort. Apres tout, quelque 80 pour cent de l'humanité produisent et vendent des marchandises, commandent leur nourriture et leurs vêtements et tiennent compte de la croissance de leurs enfants en termes métriques. [illegible] 197?, lorsque le passage au système métrique [illegible] Grande-Bretagne [illegible] décisives seront peut-être prises cette annee, [illegible] tent les exportations canadiennes – et plus de la moitie des marchandises [illegible] duites au Canada [illegible] tees – l'equation se presente sous forme de symboles métriques.

Ce ne sera pas la première fois que l'on [illegible] ploiera le système métrique au Canada. La première Loi canadienne sur les poids et mesures a été votee en 1873; le système anglais fut adopte et, la même année, on légalisa également l'emploi des mesures metriques. Les travaux sont maintenant en cours en vue d'une conversion complète. Le 16 janvier 1970, l'honorable Jean-Luc Pepin, alors ministre de l'Industrie et du Commerce, a présenté à la Chambre des communes un Livre blanc sur la conversion au système métrique au Canada. En juin 1971, on créait une Commission du Système métrique, dans le but de recueillir l'opinion de tous les secteurs économiques du pays et de faire des recommandations pour un plan d'ensemble qui soit acceptable. Des questionnaires ont été soumis à 200 associations nationales dont divers groupes industriels, commerciaux, economiques, agricoles et éducatifs, ainsi que des services auxiliaires. On prévoit qu'au moment où sera publie le présent Bulletin, une centaine de ces associations auront répondu aux questionnaires. L'examen de ces reponses et les consultations auxquelles elles [illegible] lieu [illegible]

La simplicite du S[illegible]

[illegible] Systeme International [illegible] unités, qui, une fois abrégé, devient SI, est une methode moderne, simple et coherente pour determiner et exprimer les dimensions de tout ce qui peut être mesure.

[illegible] système n'ont aucune difficulte à en saisir les elements [illegible] base, et pour [illegible] cela suffit. Les unites de mesure le plus souvent utilisees sont: le mètre pour les mesures de longueur, le kilogramme pour les mesures de poids, et le litre pour les mesures de capacité. Tous les calculs ont pour base le nombre dix. La division et la multiplication se résument à déplacer le point décimal (remplacé de plus en plus par la virgule).

Au besoin, des préfixes sont ajoutes aux unités de base. Par exemple, milli, qui indique la division de l'unité par mille: un milligramme represente le millième d'un gramme, un millimètre, le millième d'un mètre. Même chose pour centi, qui indique la division d'une unité par cent, et pour kilo, qui indique la multiplication d'une unite par mille. Il existe d'autres unités, notamment pour le temps, compté en secondes, et le courant électrique, mesure en ampères. Trois autres unites de base ont trait a la température, à l'intensité lumineuse et à la capacité des solides. Il arrive que deux unités ou plus se trouvent combinees comme par exemple, dans le cas de la vitesse, qui réunit les mesures de longueur et de temps.

A la vérité, dans la vie courante, le changement n'a pas de quoi effrayer. On peut s'habituer facilement au fait qu'un mètre (m) est un peu plus long qu'une verge (environ 1,1 verge); qu'un litre (l) contient un peu moins qu'une pinte (environ 0,88 [illegible]), et qu'un gramme pèse à peu près le même [illegible] système décimal ne devrait présenter aucune difficulte pour les Canadiens, qui s'en servent déjà pour l'argent.

Nous achèterons la viande au kilogramme, c'est-à-dire qu'un rôti de cinq livres [illegible] l'offrir) pesera 2,25 kilogrammes. Notre boîte de soupe de 10 onces pese 265 grammes. Nous [illegible] la pointure de nos chaussures en centimètres. Le contenu des boîtes de peinture sera indiqué en litres. Quant à la température elle sera mesuree de façon beaucoup plus logique, zéro degré Celsius est le point de congélation de l'eau tandis que 100 degres Celsius est le point d'ébullition. La température normale du corps humain est de 37 degrés Celsius. Sur les routes, comme un mille équivaut à 1,6 kilometre, on remplacera notre [illegible] milles à l'heure [illegible] peut-être 100 kilomètres sur la signalisation [illegible] les vitesses, [illegible]

[illegible] s'attendre que les [illegible] emballages continueront pendant quelque temps [illegible] res à côte [illegible] comme la chose se fait déjà. Eventuellement, ces mesures seront changées de façon [illegible] chiffres ronds, par exemple une boîte de tomates etuvees ou de haricots de 300 ou 500 grammes. [illegible]

LA CITÉ DE WINNIPEG
COMITÉ COMMUNAUTAIRE DE ST-BONIFACE
AVIS

AVIS est par les presentes donne que le Comite Communautaire de St-Boniface tiendra sa

CONFERENCE COMMUNAUTAIRE ANNUELLE

au centre communautaire, 219, boulevard Provencher le MERCREDI 14 NOVEMBRE 1973, a 7h30 du soir

A cette assemblee on procedera a l'election des aviseurs-residents et à la formation des sous-comites pour le prochain terme.

LES CITOYENS INTERESSES SONT PRIES D'Y ASSISTER

Le Conseiller C. John GEE (Norwood) president
Le Conseiller Ed. KOTOWICH (Langevin)
Le Conseiller G. Michael DENNEHY (Winakwa)

DU SYSTÈME MÉTRIQUE

selon la taille, mais les mensurations seront en centimètres.

La conversion se fera graduellement, plus vite en certains endroits qu'en d'autres, et il est possible qu'elle ne soit pas complète avant les années 80. La vie devrait alors s'en trouver facilitée au bureau, à l'usine et dans la cuisine. Il se peut qu'une reine de beauté n'apprécie guère voir ses mesures se muer en 90-60-90, mais c'est là un prix minime.

Combien de grammes?

Grâce aux progrès de la science partout dans le monde, le caractère standardisé et la commodité du système décimal l'imposèrent dans le domaine des sciences et de l'ingénierie et son emploi s'étendit rapidement. En 1900, 35 pays l'avaient officiellement accepté. Le Bureau International des Poids et Mesures, à Sèvres, France, sert de secrétariat permanent à la Convention du système métrique et s'occupe de coordonner les échanges de renseignements et les suggestions pour le perfectionnement du système.

En refusant le système SI nous risquons un grave handicap sur les marchés mondiaux. Comme le disait récemment un administrateur connu: "Nous ne pourrons survivre comme pays commerçant à moins d'adopter le système métrique, et le plus tôt sera le mieux." Une autre source autorisée estime que chaque année de retard nous coûte entre 100 et 200 millions de dollars.

Présentement, la plupart de nos industries utilisent ce qui est devenu un système relativement compliqué. Les manufacturiers qui font des affaires à l'étranger doivent convertir en mesures métriques des plans et des devis coûteux, ces dépenses supplémentaires étant nécessaires pour assurer leur compétitivité. Echelles, contenants et formulent doivent tous être adaptés. La menace s'étend. Aux Etats-Unis – qui sont de loin notre plus gros client – le Congrès a été saisi du projet de loi H.R. 5749, qui jouit d'un vaste appui, et vise "à établir une politique nationale relative à la conversion au système métrique aux Etats-Unis." Il fait écho à un projet de loi accepté l'année dernière par le Sénat américain. Par ailleurs, deux fabricants d'automobiles, parmi les plus importants, ont déjà annoncé l'adoption des mesures SI.

Pour nous, consommateurs, le coût du changement sera négligeable. Pour commencer, les nouvelles mesures nous sembleront étranges, mais le processus sera graduel et, dans la plupart des cas, les marchandises porteront encore quelque temps la mesure anglaise et la mesure métrique. Nous pourrons utiliser des tables de conversion très simples, mais l'expérience a démontré que l'on apprend facilement à penser en termes métriques. Nous n'aurons plus à tenir compte de la différence entre la chopine, la pinte et le gallon américains par rapport au système anglais. La fabrication s'en trouvera considérablement simplifiée. De nombreuses compagnies en Angleterre ont déjà signalé que la normalisation des tailles a permis d'importantes économies. Même si le coût de la conversion doit être élevé dans le domaine du technogénie, où les mises de fonds dans les installations, la technologie et le design sont considérables, ce coût peut être réparti sur plusieurs années, au fur et à mesure que le matériel doit être remplacé.

Naturellement, c'est dans le domaine du commerce extérieur que la conversion sera le plus profitable. Ces millions qui nous échappent actuellement devraient être à notre portée. Les rapports en provenance de la Grande-Bretagne relativement au commerce avec les pays du Marché Commun depuis l'adoption du système métrique sont des plus encourageants. L'immense marché des pays en voie de développement nous sera plus facilement accessible. Dans l'univers dimensionnel l'emploi généralisé de la même unité de mesure ne pourra qu'activer le commerce mondial.

Penser en termes métriques

Que le changement soit avantageux, cela semble démontré par le fait que les compagnies de produits pharmaceutiques l'ont fait volontairement il y a une dizaine d'années et que les hôpitaux les aient déjà imitées. Il faudra quelque temps à la Commission du système métrique pour évaluer les résultats du questionnaire présenté aux nombreux groupes intéressés, mais entretemps, si nous jetons un coup d'oeil au sud de la frontière, nous nous rendons compte que 80 pour cent des fabricants américains consultés par le gouvernement sont en faveur du changement et que 73 pour cent sont en faveur d'une action immédiate. Le système métrique est déjà utilisé dans nos universités dans le domaine des sciences exactes, des mathématiques, de la géographie, de la biologie, de la psychologie et de l'économie domestique. Eventuellement, dans nos écoles, le temps pris aujourd'hui par la mémorisation des nombreuses unités anglaises pourra être consacré à d'autres études.

On ne s'attend pas que les mesures envisagées par le gouvernement fédéral aient force de loi. L'éducation étant essentielle au succès de la conversion, la coopération des provinces est indispensable. Une campagne d'information de grande envergure devra être entreprise. Nul doute que chacun se pliera à l'inévitable avec toute la bonne grâce possible, et quand tous auront compris l'enjeu, la transition se fera sans accroc. Par exemple, les hommes d'affaires qui rentrent d'un voyage en Europe signalent [illegible] métriques.

Pourtant, nous [illegible] avant d'entendre un commentateur sportif s'écrier: "Deuxième essai et les Alouettes ont [illegible] mètres à franchir."

LE 100 NONS À L'HONNEUR

Le Cent Nons tient la forme: non content de rafler la part du lion au Festival de Granby, il a invité Carmen Robert et France Line pour un concert le samedi 3 novembre, et fait salle comble tous les mercredis soir au Club La Vérendrye

Ce n'est plus une nouvelle: Monique Gauthier, Gérald Paquin et Gérard Jean ont tous trois remporté les honneurs aux quarts de finale du Festival de la chanson de Granby. Monique et Gérald y retournent donc le 10 novembre et Gérard "Ziz" le 17.

"Finalement ça y est,
Le moment que j'attendais..."

Paroles de Gérard Jean, chanson interprétée par Gérald Paquin le 6 octobre à Granby... Il faut croire qu'au Québec on commence à avoir peur des manitobains... et avec raison. Des douze artistes qui se présentaient aux auditions les 1er et 2 septembre, sept allaient être choisis pour participer à ces quarts de finale; ce qui fait plus d'engagés venant du Manitoba que de partout ailleurs au Canada.

Et sur les cinq qui ont déjà concouru, trois ont gagné; les deux autres, Annette De Rocquigny et Norman Lemoing, auront leur tour d'ici peu. Yves Gagnon, le coordonnateur du Festival, déclarait au téléphone il y a quelques jours: "Il va falloir que le Québec fasse attention, ... le Manitoba commence à nous monopoliser..." Pourtant, là n'est pas la question. Si le Cent Nons voulait vraiment "monopoliser", il exigerait que le Festival de Granby se déroule... au Manitoba!!

"Ma mère avait rêvé, de voyages..."

Nous on les fait, les voyages, et on souhaite toute la chance du monde à nos participants.

... Puis Granby au Cent Nons

Etre lauréat du Festival de Granby, ce n'est pas seulement un honneur, une chance, une référence et une responsabilité. Cela veut aussi dire qu'on a énormément de talent, une facilité de s'exprimer par la musique et la chanson dans une communication avec le spectateur.

Les lauréates de l'an dernier, CARMEN ROBERT et FRANCE LINE, ont traversé tout ça. Elles ont même représenté le Canada ensuite dans des festivals internationaux. Carmen Robert, native de St-Hyacinthe a etudié pendant dix ans le piano classique tout en se perfectionnant dans la musique et la chanson contemporaines. Par la suite, elle fit partie d'une équipe d'animation liturgique dirigea le chant et joua de l'orgue pendant deux ans pour des messes rythmées.

En 69, Carmen devint accompagnatrice de Lucie Rafche, auteur-compositeur-interprète. Enfin, en 70, elle tentait sa chance comme interprète au Festival de Granby pour la première fois, puis se classait deuxième en 71 et l'emportait en 72. Depuis, ce sont des tournées, des émissions de radio et de télévision, une carrière lancée, un 45 tours bientôt sous presse.

France Line est âgée de 26 ans et a étudié la musique cinq ans, en travaillant surtout le domaine vocal. Son répertoire est constitué principalement de chansons de Michel Laverdure, son mari, avec qui elle a donné environ 50 spectacles depuis mars 68. On a pu la voir et l'écouter, entre autres endroits, à "Terre des hommes", chez Clairette, chez Baptiste, à la Butte à Mathieu, et au Coin des Audacieux. Elle a fait nombre d'émissions à la radio et à la télévision (Studio II, Découvertes 71 et 72), et une tournée en France au mois d'août dernier.

Carmen Robert et France Line seront au Cent Nons pour un récital unique, le samedi 3 novembre, à 20h30. C'est un spectacle à ne pas manquer. Les billets seront au prix de $1.50 (étudiants: $1.25) et seront vendus à l'entrée à partir de 19h30.

Tout cela ne devrait pas faire oublier le succès remporté parallèlement chaque mercredi au Club La Vérendrye. Louis, Monique et Nina Legal y faisaient salle comble il y a deux semaines, accompagnés par Roland Roch, François Savoie et P. Morier. La semaine dernière, le même résultat était atteint par une formation réduite des "Louis Boys" comprenant Edwin Prince, Gérald Bohémier et Hubert Fouasse. Il n'y manque plus que vous, si vous n'y êtes pas déjà allé.



Ça bouge au C.M.

LA saison '73-'74 du Cercle Molière se voit sensiblement chambardée en raison de son déménagement éventuel. Changer de locaux n'est pas chose simple pour une troupe de théâtre qui depuis près de 50 ans accumule outils, équipements, décors, costumes, etc. Il faudra au Cercle Molière quelque temps pour effectuer ce déplacement et ensuite pour s'installer dans le nouveau Centre culturel franco-manitobain. Vu ces évenements extérieurs qui le force à diminuer son quota de production, le CM en profite pour reviser sa structure administrative et planifier les saisons à venir, afin de mieux vous servir. Conséquemment le Cercle Molière n'offre pas une saison régulière cette annee et le CM supprime pour l'instant les cartes de membres. Ainsi, la saison prochaine le CM sera en mesure de vous offrir des billets de saison avec fauteuil réservé... et les saisons promettent d'être extrêmement interessantes et bien remplies.

Neanmoins le Cercle Molière demeure très actif cette annee. Nous avons déjà présenté un spectacle de poésie à Regina et preparons maintenant deux autres spectacles. L'un est la reprise du "Mistère de Noel" qui sera encore monté en la Cathédrale avec la collaboration de la chorale des Intrépides. Le mistère sera presenté du 12 au 15 décembre. Le deuxième spectacle debutera le 27 janvier dans le cadre des céremonies d'ouverture du nouveau Centre culturel franco-manitobain. La pièce presentée alors sera "Les Vilains" de André Gilles d'après Ruzzante. De plus un spectacle pour enfants est prévu pour le mois de mai et nous esperons monter un autre spectacle pour adultes.

Plusieurs activités sont également en marche. L'atelier du CM prépare un spectacle expérimental qui sera présenté bientôt. Les cours pour enfants vont bon train et le Festival Théâtre Jeunesse prend de plus en plus d'envergure.

Alors vous voyez ça bouge toujours au CM.

Roland Mahé

FILMS à la TÉLÉ

SAMEDI 3 NOVEMBRE
23h00 – CINEMA. "Smic, Smac, Smoc". Comédie écrite et réalisée par Claude Lelouch, avec Charles Gérard, Amidou, Jean Collomb et Catherine Allégret. Deux copains veulent organiser une fête à l'occasion du mariage d'un ami. Ils retiennent les services d'un accordéoniste aveugle puis "empruntent" une voiture pour une balade à Saint-Tropez. Là, ils font connaissance avec le "monde des riches". (Fr. '71)

DIMANCHE 4 NOVEMBRE
23h30 – CINE-CLUB. "Accident". Drame psychologique réalisé par Joseph Losey, avec Dirk Bogarde, Jacqueline Sassard et Stanley Baker. Un tuteur à Oxford se sent attiré par une jeune fille dont un de ses étudiants est épris. Celui-ci est victime d'un accident (Brit. '67). Présentateur: Normand Harvey.

LUNDI 5 NOVEMBRE
24h00 – CINEMA. "Amour sauvage". Drame réalisé par Philip Dunne, avec Elvis Presley, Hope Lange et Tuesday Weld. Un garçon comparaît en cour juvénile pour avoir battu brutalement son frère. Il est relâché sur parole et confié à la garde de son oncle et devra se rapporter chaque semaine à une femme psychiatre. L'oncle voudrait lui voir épouser sa fille qui a déjà un enfant naturel. Mais patient et médecin s'éprennent l'un de l'autre. (USA '61)

MARDI 6 NOVEMBRE
24h00 – CINEMA. "La Grande Bagarre de Don Camillo". Comédie satirique réalisée par Carmine Gallone, avec Fernandel et Gino Cervi. L'Italie entre en période électorale et le maire communiste offre sa candidature à la députation. Don Camillo va tout faire pour contrecarrer cette élection. (Fr.-it. '55)

MERCREDI 7 NOVEMBRE
24h00 – CINEMA. "Allo, l'assassin vous parle". Drame policier réalisé par Hubert Cornfield, avec Edmond O'Brien, Julie London et Laraine Day. La secrétaire d'un industriel projette de tuer son patron afin d'encaisser sa fortune. Elle engage un aventurier qui, après l'avoir aidé à se débarrasser du cadavre, devra personnifier le défunt en imitant sa voix. Mais l'homme veut, à son tour, assassiner la secrétaire. (USA '60)

JEUDI 8 NOVEMBRE
19h30 – LES GRANDS FILMS. "Le Lauréat". Comédie réalisée par Mike Nichols, avec Dustin Hoffman, Ann Bancroft et Katharine Ross. Un jeune homme assiste sans enthousiasme à la fête de sa graduation. La femme de l'associé de son père tente alors de le séduire, puis finit par en faire son amant. Entre-temps, le père insiste pour que son fils courtise la fille de son associé. (USA '67)
24h00 "Les Espions" En vedette: Robert Culp et Bill Cosby. "Ni repris, ni échangé".

VENDREDI 9 NOVEMBRE
24h00 – CINEMA. "Le Héros d'Iwo Jima". (The Outsider). Drame psychologique réalisé par Delbert Mann avec Tony Curtis, James Franciscus et Edmund Hashim. Un jeune Indien Pima de l'Arizona s'enrôle dans les "Marines" durant la seconde guerre mondiale. Après un dur entraînement durant lequel il s'habitue à boire, il est envoyé à Iwo Jima. (USA '61)

CBWFT 3 HORAIRE DE BASE

SAMEDI 3 NOVEMBRE

8 55 Ouverture et horaire
9 00 Minifée
9 30 Yogi et Popotame
10 00 Teléchrome
11 00 Mon ami Ben
11 30 Lassie
12 00 Psst! Psst! Aie Lât
13 00 Le football professionnel canadien
15 30 Echos du sport
16 00 Bagatelle
17 00 La Pince à linge
17 30 Téléjournal
17 40 Nouvelles du sport
17 50 Politique fédérale
18 00 Le monde merveilleux de Disney
19 00 La soirée du hockey
21 30 Sportheque
22 30 Téléjournal
22 45 Nouvelles du sport
23 00 Cinéma

DIMANCHE 4 NOVEMBRE

8 55 Ouverture et horaire
9 00 Grangallo et Petitro
9 30 Le Roi Léo
10 00 Une fleur m'a dit
10 15 Le Jour du Seigneur
11 00 30 Dimanche
11 30 Fantaisie lyrique
12 00 Football américain
14 30 Echos du sport
15 00 La semaine verte
16 00 D'hier à demain
17 00 5 D
18 00 Point que etout
18 30 Téléjournal
18 40 Nouvelles du sport
18 50 France Panorama
19 00 Quelle famille!
19 30 Les beaux dimanches
22 30 Téléjournal
22 45 Sports-dimanche
23 00 Rencontres
23 30 Ciné-club

MARDI 6 NOVEMBRE

9 10 Ouverture et horaire
9 15 En mouvement
9 30 Les Oraliens
9 45 Les 100 tours de Centour
10 00 Minute Moumoute!
10 15 Les contes de la rive
10 30 Contes fantastiques
11 00 Le gourmet farfelu
11 30 Laurel et Hardy
12 00 Francis au pays des grands fauves
12 30 Boubou
13 30 Téléjournal
13 35 Femme d'aujourd'hui
14 30 Cinéma
16 00 Bobino
16 30 Nic et Pic
17 00 Daniel Boone
18 00 Toomai
18 30 Actualités 24
19 30 La P'tite semaine
20 00 Vedettes en direct
21 00 Rue des Pignons
21 30 Le 60
22 30 Téléjournal
22 45 Nouvelles locales et sports
23 00 Appelez-moi Lise
24 00 Cinéma

LUNDI 5 NOVEMBRE

9 10 Ouverture et horaire
9 15 En mouvement
9 30 Les Oraliens
9 45 Les 100 tours de Centour
10 00 Les Chiboukis
10 15 Oum, le dauphin blanc
10 30 Thibaud ou les croisades
11 00 Le gourmet farfelu
11 30 Les chevaliers du ciel
12 00 Pepinot
12 30 Boubou
13 30 Téléjournal
13 35 Femme d'aujourd'hui
14 30 Cinéma
16 00 Bobino
16 30 Maigrichon et Gras Double
17 00 Daktari
18 00 Cher oncle Bill
18 30 Actualités 24
19 30 Mont-Joye
20 00 Destination Canada
20 30 Jason King
21 30 Les forges de St Maurice
22 00 Les Outardes
22 30 Téléjournal
22 45 Nouvelles locales
23 00 Appelez-moi Lise
24 00 Cinéma

MERCREDI 7 NOVEMBRE

9 10 Ouverture et horaire
9 15 En mouvement
9 30 Les Oraliens
9 45 Les 100 tours de Centour
10 00 Clak
10 15 Contes d'enfants
10 30 Mon pays et le tien
11 00 Le gourmet farfelu
11 30 Le Comte Yoster a bien l'honneur
12 00 Les espiègles s'ament
12 30 Boubou
13 30 Téléjournal
13 35 Femme d'aujourd'hui
14 30 Cinéma
16 00 Bobino
16 30 Picotine
17 00 Cent filles à marier
18 00 Docteur Simon Locke
18 30 Actualités 24
19 00 La soirée du hockey
21 30 Sprint
22 00 Au Point Affaires publiques
22 30 Téléjournal
22 45 Nouvelles locales et sports
23 00 Appelez-moi Lise
24 00 Cinéma

JEUDI 8 NOVEMBRE

9 10 Ouverture et horaire
9 15 En mouvement
9 30 Les Oraliens
9 45 Les 100 tours de Centour
10 00 Minute Moumoute
10 15 Fablio le magicien
10 30 Vers l'an 2000
11 00 Le gourmet farfelu
11 30 Histoires sans paroles
12 00 Lancelot, agent secret
12 30 Boubou
13 30 Téléjournal
14 30 Cinéma
16 00 Bobino
16 30 Grujot et Délicat
17 00 Salto Mortale
18 00 Les chevaux du soir
18 30 Actualités 24
19 30 Les grands films
21 30 Le travail à la chaîne
22 00 Consommateurs avertis
22 30 Téléjournal
22 45 Nouvelles locales et sports
23 00 Appelez-moi Lise
24 00 Les Espions

VENDREDI 9 NOVEMBRE

9 10 Ouverture et horaire
9 15 En mouvement
9 30 Les Oraliens
9 45 Les 100 tours de Centour
10 00 Au jardin de Pierrot
10 15 Hippolyte et ses amis
10 30 Les animaux chez eux
11 00 Le gourmet farfelu
11 30 La grande aventure
12 00 Fanfreluche
12 30 Boubou
13 30 Téléjournal
13 35 Femme d'aujourd'hui
14 30 Cinéma
16 00 Bobino
16 30 Sol et Gobelet
17 00 Boney
18 00 Skippy, le kangourou
18 30 Actualités 24
19 30 Marcus Welby M D
20 30 Hors série
21 30 Tournesol
22 00 Qui-Vive
22 30 Téléjournal
22 45 Nouvelles locales et sports
23 00 Appelez-moi Lise
24 00 Cinéma

AU JOUR LE JOUR

Un aperçu de quelques émissions à l'antenne de CBWFT

SAMEDI 3 NOVEMBRE, 19h00

LA SOIREE DU HOCKEY Golden Seals de Californie vs Canadiens de Montreal

DIMANCHE 4 NOVEMBRE, 19h30

LES BEAUX DIMANCHES

"Un simple soldat", oeuvre dramatique de Marcel Dubé. Après la Deuxième Guerre Mondiale, Joseph revient chez lui dans un quartier pauvre de Montreal et revoit avec un regard différent sa famille où règne la haine, en même temps qu'il retrouve le désoeuvrement des tavernes : Interprètes : Jean Perraud, Suzanne Langlois, Yves Letourneau, Louise Gamache. Realisation Florent Forget

LUNDI 5 NOVEMBRE, 22h00

LES OUTARDES (dernier épisode) Resumé du 4e episode. Theo a refusé l'offre de Rosalba de venir tenir maison pour lui. Devant la désapprobation de ses enfants, il a aussi abandonné ses projets de mariage. Robert et Aurele partis à Montreal, Théo reste seul avec Colette, la fille engagee. Interprètes Marie Benoist, Jeannette Arcand, Irene Mahé, Jean-Louis Hebert, Gilles Cop, Francis Fontaine et Lucien Letourneau Realisation Lucien Letourneau

MARDI 6 NOVEMBRE, 20h00

VEDETTES EN DIRECT – cette semaine : RENEE CLAUDE

VENDREDI 9 NOVEMBRE, 19h30

TOURNESOL – "Tournesol près des Grands Bancs" Cap Saint-Georges, Terreneuve.

HORAIRE CKSB 1050 CKSB RADIO CANADA



PARTICIPATION DE CKSB AUX EMISSIONS – RESEAU

SUZANNE FOREST sera l'invitee a LA MUSIQUE ET LES JEUNES qui sera a l'horaire de tout le reseau français de Radio-Canada et a CKSB, samedi 3 novembre, a 9h03

SUZANNE FOREST a 16 ans, elle est etudiante en onzieme annee au College de Saint-Boniface, elle est la fille de M. et Madame Gabriel Forest, de la Place Gaboury. Pendant 9 ans, elle a étudié le piano avec M. Franck Simon, la composition, la théorie et l'harmonie avec Soeur Noella Raymond. Et c'est à l'age de 10 ans qu'elle a commencé l'étude de la harpe. Sa preference va a la harpe qu'elle joue tous les jours et qui dit-elle, lui apporte beaucoup de satisfactions.

Suzanne espere faire une carrière musicale

VENDREDI 2 NOVEMBRE 1973

11 05 RADIO-SONDE Sujet libre

12 30 LES INFORMATIONS AGRICOLES Entrevue avec le Docteur Lachiavio, anthomologiste, attaché a la recherche federale, il sera question de l'entreposage de la conservation des cereales

17 00 ACTUEL-MANITOBA Emission de participation réalisée par Simon Bowin, animee par Yves Fortier. Fiez-vous aux soins de l'emission pour annoncer ce qui se passe chez vous ou appelez 956-1690 pendant l'emission

19 30 ORCHESTRE SYMPHONIQUE Ouverture de "Benvenuto Cellini", opus 23 de Berlioz, "Feste Romane" Respighi) Concerto en re majeur, opus 77 de Brahms Nathan Milstein, violon et Orchestre symphonique de Toronto, dirigé par Hetu

21 30 ENTRETIEN "Histoire et experience du moi" Invité Alain Besançon, historien et psychanalyste

23 30 JAZZ ET BLUES – Interpretations d'Earl Hooker, Ray Charles, Eddie Sought, Count Basie, Lightnin' Hopkins et Claude Hopkins.

SAMEDI 3 NOVEMBRE 1973

9 03 LA MUSIQUE ET LES JEUNES Invitee Suzanne Forest de Saint-Boniface Realisation et animation Christian Leroy mise en ondes Simon Bowin

12 10 POLITIQUE FEDERALE Période mise a la disposition du parti democratique

DIMANCHE 4 NOVEMBRE 1973

7 10 LE MATIN DE LA FETE Iere partie avec le Pere Legault en seconde partie La Messe sur le monde

10 05 C'EST DIMANCHE Emission locale de disques, animee par Germain Massicotte

8 00 LE HOCKEY Les Canadiens de Montreal se mesurent aux Sabres de Buffalo et la joute est diffusee en direct, de Buffalo.

LUNDI 5 NOVEMBRE 1973

11 05 RADIO-SONDE Sujet libre

11 30 FAISONS DE LA MUSIQUE

19 30 SUR TOUTES LES SCENES DU MONDE A l'affiche Brutus de Paul Toupin.

21 30 JAZZ ET BLUES Interpretations de Wes Montgomery, du Modern Jazz Quartet et de Chick Corea.

MARDI 6 NOVEMBRE

11 05 RADIO-SONDE Invite Pere Jean-Paul Aubry, du Centre Catholique de Winnipeg pour les sourds.

14 05 UN ARTISTE SE RACONTE Plusieurs chanteurs et chanteuses français sont venus se raconter au micro de Jean Paul Nolet. Il faut bien noter que de nombreux Quebecois et Quebecoises auront egalement leur tour et le premier d'entre eux sera Claude Léveillé

19 30 RECITAL D'ORGUE Marie-Andrée Pare Breton à l'orgue Providence de l'eglise Mont-Carmel de Kamouraska, jouera des oeuvres de Sweelinck de Frescobaldi et de Bach

23 30 JAZZ ET BLUES Interpretations de Sonny Rollins, Art Tatum, Eric Kloss et Bix Beiderbecke

MERCREDI 7 NOVEMBRE

11 05 RADIO-SONDE – Sujet libre.
13 30 FAISONS DE LA MUSIQUE Serie pour jeunes écoliers.

23 30 JAZZ ET BLUES Interprétations d'Archie Shepp et Thelonious Monk.

Subventions Nouveaux Horizons

OTTAWA — Le ministre de la Santé nationale et du Bien-être social, M. Marc Lalonde, a annoncé le 19 octobre l'octroi de 131 subventions dans le cadre du programme Nouveaux Horizons. Cette dixième tranche de projets s'élève à $762,579 et concerne environ 34,000 personnes.

Les subventions sont accordées dans toutes les provinces et Territoires du Nord-ouest, depuis St. Mary's Bay (Terre-Neuve), jusqu'à Queen Charlotte City, Colombie-Britannique, et Frobisher Bay, (Territoires du Nord-ouest).

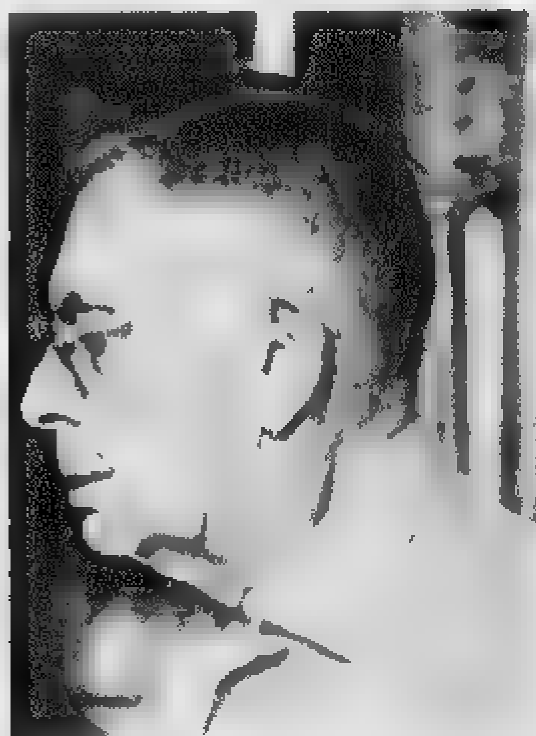
Depuis l'instauration du programme Nouveaux Horizons, il y a plus d'un an, le Ministère a accordé $8,135,906 pour la réalisation de 1,251 projets.

Le programme Nouveaux Horizons a été créé pour aider des personnes retraitées à mener à bien des projets devant bénéficier à leur collectivité ainsi qu'à elles-mêmes.

$54,329 ont été accordés au Manitoba, dont $24,068 dans la région du Grand Winnipeg.

Mélo-Mani bien connu

Le grand Mélo-Mani Provincial aura lieu cette année les 16, 17 et 18 novembre à Saint-Boniface. Quatre chefs y seront. Les deux premiers on les connait bien!



Martial Caron, s.j., pionnier de la chanson française au Manitoba, dirigera la section folklorique. Professeur pendant longtemps au Collège de Saint-Boniface, le Père Caron, tout au long de sa longue carrière d'éducateur, s'est dévoué à la musique et à la chanson. Une de ses créations, "Compère Guilleri" figure au catalogue des Chorales Internationales.



Marcien Ferland, professeur de français de métier, est aussi le directeur de la chorale des Intrépides. Il participe à Mélo-Mani depuis les tout-débuts, et cette année, il participe aux Ateliers de Mélo-Mani dont il fut le principal initiateur. Marcien Ferland est responsable de l'atelier classique à Mélo-Mani Provincial au Centre Culturel

cours d'improvisation

Le 100 NONS offre un cours d'improvisation en mouvement et détente, présenté par Jean-Guy Roy.

- tous les mercredis soir de 7h00 à 9h00
- à compter du 7 novembre 1973
- coût: $2.00 par cours (payable à l'avance)

INSCRIPTION / INFORMATION: 247-4278

au 100 nons

GRANDE RENCONTRE PROVINCIALE '73

les 16 - 17 - 18 novembre

à partir de vendredi soir à 7h p.m. jusqu'au dimanche soir à minuit.



Ateliers:

Folklorique, classique, moderne, negro-spirituals, orthodoxe-russe.

Participants:

Adultes et étudiants (à partir de 14 ans et plus) au Centre Culturel de Saint-Boniface

Enfants des participants (agés de 6 à 13 ans) à l'école Marion.

Inscriptions:

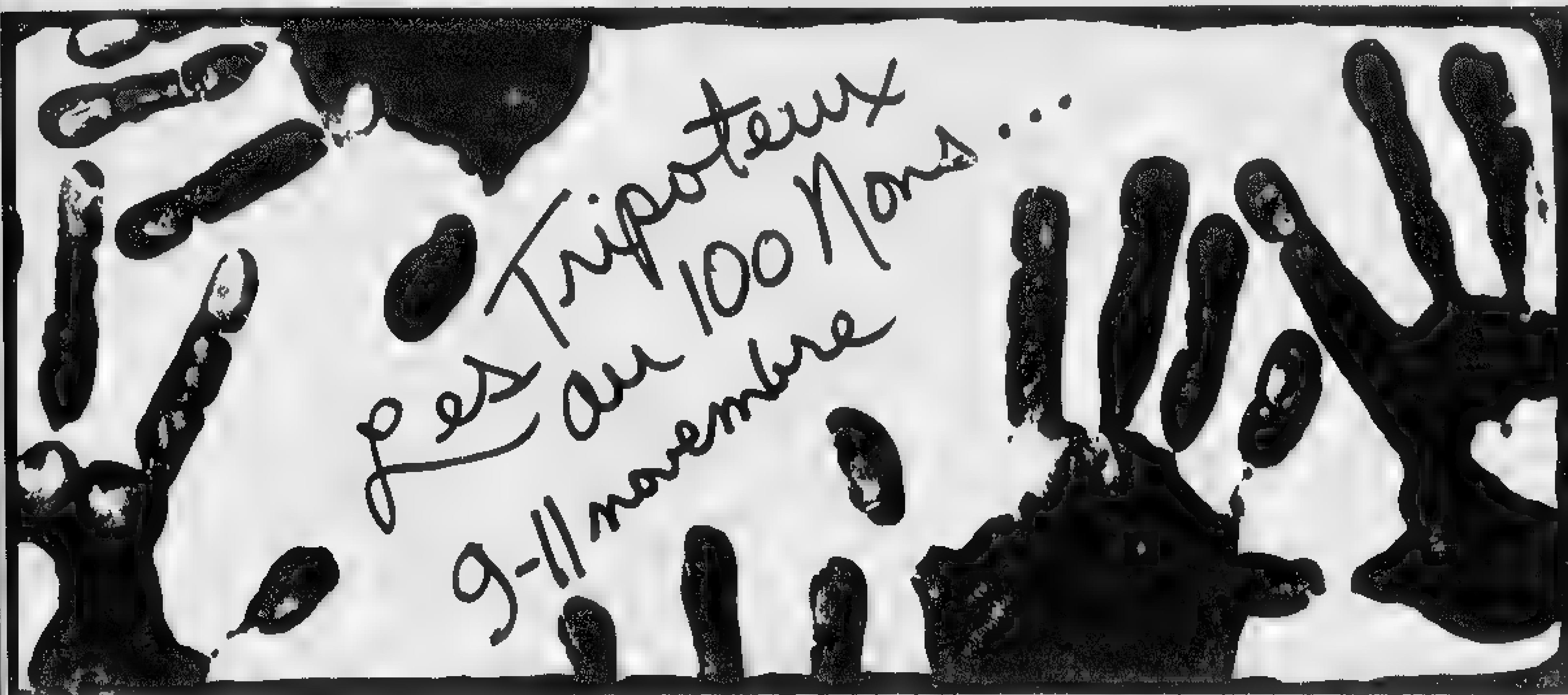
Pour la fin de semaine
Adultes: $8.50 (musique et dîners)
$2.00 (chaque souper)
Etudiants
$5.00 (musique et dîners)
$2.00 (chaque souper)
Enfants $5.00 (tout compris déjeuners, dîners et soupers)

Logement gratuit:

Adultes et étudiants (au Centre Culturel ou dans les familles)

Enfants (à l'école Marion)

Concert dimanche soir (18 novembre) au Centre Culturel de Saint-Boniface



Nécrologie

Mme J.-Marie ROUGEAU

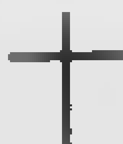
A l'hôpital général de Selkirk, le 23 octobre 1973, est décédée, à l'âge de [illegible] ans, Mme Julienne-Marie Rougeau, née Julienne-Marie Hubin, veuve de Ulric Rougeau.

Les funérailles eurent lieu le 2 octobre 1973, à la chapelle funéraire Green Acres, et l'inhumation se fit au cimetière Green Acres. La maison Green Acres Chapel était en charge des funérailles.

La défunte laisse dans le deuil un fils, Robert, de Winnipeg; deux filles, Mme P. Nore (Grace), de Selkirk, Man., et Mme V. Wilshire (Florence), de Coquitlam, C.-B.; 20 petits-enfants et huit arrière-petits-enfants.

REMERCIEMENTS

Les familles Bissonnette tiennent remercier bien sincèrement tous ceux qui leur ont témoigné de la sympathie, soit par offrandes de messes, tributs floraux ou assistance aux funérailles à l'occasion du décès de leur frère Ovila. Un merci spécial s'adresse au personnel de l'hôpital Ste-Anne pour les bons soins prodigués, ainsi qu'à tous les parents et amis de Ste-Anne, St-Jean-Baptiste, St-Joseph, St-Boniface et Lorette qui se sont rendus aux funérailles. Merci aussi aux chantres et à l'organiste, aux dames de la [illegible], et aux autres dames de la paroisse qui ont si généreusement préparé et servi le goûter à la salle paroissiale après la cérémonie religieuse.



La loi est-elle donc contre les promesses de Dieu? Loin de là! S'il eût été donné une loi qui pût procurer la vie, la justice viendrait réellement de la loi (Épître de saint Paul aux Galates, ch. 3, v. 21)

MOTS CROISÉS

CONCOURS NO 50

Chacun des jeux de mots-croisés contenant les bonnes reponses sera une entree pour le prix de $5.00, Plus vous avez d'entrées, plus vos chances de gagner sont grandes.

C'est facile. On remplit les mots-croises et on les fait parvenir à 543, rue Langevin, Saint-Boniface, ou par la poste a "Mots-Croisés, C.P. 96, Saint-Boniface", avant le cinq (5) du mois qui suit la parution du jeu.

Apres le depouillement du courrier, le 5 de chaque mois, nous ferons le tirage et nous publierons le nom du (de la) gagnant(e) du prix de $5.00.

Nom - ....

Adresse - ....

Code postal - ....

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1							■					
2								■				
3				■								
4						■					■	
5					■					■		
6						■						
7							■					■
8		■			■				■			
9			■				■					
10								■				
11	■					■				■		
12				■							■	



MIREILLE MATHIEU

Mireille Mathieu, petite fille d'Avignon, mais grande vedette internationale dont la reputation n'est plus à faire, même auprès de la population manitobaine, qui a pu la voir à plusieurs reprises au petit écran et à la Salle du Centenaire à Winnipeg au mois de janvier 1971, sera bientôt parmi nous.

DANIEL POULIN



De plus en plus, l'on prend conscience de l'importance du sport dans la vie de tous les jours et ce pour tous les membres de la societe. Il est surtout consolant de constater que davantage de gens pratiquent eux-memes un sport plutot que de simplement regarder ce qui se passe autour d'eux ou à la tele Ainsi, la civilisation des loisirs ne fait plus que frapper à notre porte: elle est entree et est en train de s'installer confortablement dans presque tous les secteurs de la vie quotidienne.

Chez les tout-petits, pas de problemes. Les educateurs sont conscients de l'importance de l'exercice physique dans le developpement harmonieux de l'enfant et les parents collaborent, regle generale, assez étroitement. On vise a la participation de tous et c'est a ce stade plus qu'à n'importe quel autre que se decide l'integration sociale de l'enfant dans son environnement. Or, c'est bien connu, c'est par le jeu qu'elle se fait, l'enfant pouvant alors, tout en s'amusant, prouver a ses pairs et se prouver a lui-méme qu'il est "capable de"

A l'adolescence, tout le processus se repete, mais cette fois avec beaucoup plus d'autonomie. L'individu veut alors choisir lui-meme les activites physiques qui lui conviennent, etant de par la nature meme de son état rebarbatif a toute imposition. L'independance ainsi manifestee ne signifie pas pour autant isolement. L'adolescent plus que quiconque a besoin de l'encouragement de son entourage immediat et c'est pourquoi il faut a tout prix le support des parents et des educateurs dans les activites de toutes sortes des jeunes dont ils sont responsables. Ainsi, accompagner son enfant au terrain de football ou a l'arena constitue une marque d'affection et un témoignage d'encouragement auxquels l'enfant ne peut rester insensible.

C'est dans la mesure ou ces deux étapes capitales auront ete franchies harmonieusement que l'adulte pourra lui-même saisir l'importance de l'activite physique dans sa propre vie. S'adonner à un sport deviendra alors la plus naturelle des choses et sera egalement l'une des composantes essentielles de la recherche d'un equilibre personnel.

Il y a finalement les gens du troisième âge qu'il ne faut absolument pas négliger. On ne le dira jamais assez: une societe en santé est une societe qui sait s'occuper de ses vieillards. De plus en plus, avec la formation des clubs de l'âge d'or, l'on assiste a des rencontres sociales a l'interieur desquelles des activites physiques sont prevues, activites qui tiennent compte des capacites propres aux personnes âgees S'il est vrai que plus l'on vieillit, plus l'on retombe en enfance, alors traitons nos vieillards comme des enfants et amusons-les!

Le Petit Coin

Allo les amis!
Va voir à la fenêtre.
Peut-être tu trouveras de la neige... Vite, cours chercher tes mitaines et va prendre de l'air frais.

Bicolo



Félicitations aux 77 participants du Concours-Ballons! Et voici les 5 chanceux:

1. Raymond Comeault, 4 ans
Letellier, Man.

2. Lynne Gobeil, 5 ans
Otterburne, Man.

3. Joel Préfontaine, 6 ans
57 Canberra Rd.
St-Boniface

4. Marie-Madeleine Divorne, 3 ans
Haywood, Man.

5. Raymond Beaupré, 5 ans
C.P. 122
Dunrea, Man.

POÈME

AUTOMNE

Goute à goutte tombe la pluie
sur les fleurs et les parapluies
une à une tombent les feuilles
sur les gazons, sur les seuils
à petits pas prudents
je vois dans le vent
Le vent arrache mon chapeau
il le pousse dans une flaque d'eau
eh! le vent
ce n'est pas très gentil
de le pousser ainsi
et le vent
m'a dit: j'aime faire des folies
tout comme toit petit ami

Céline De

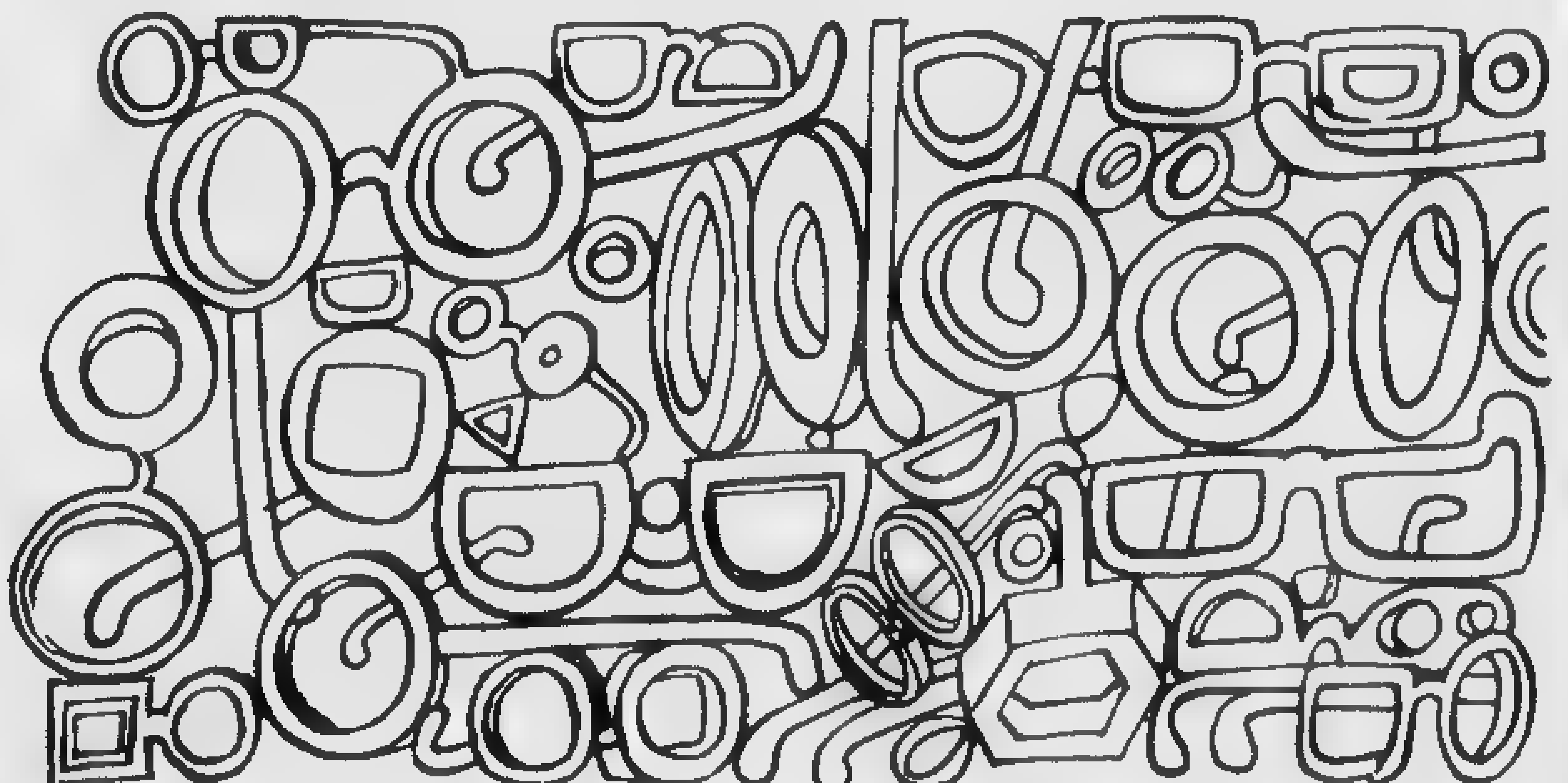
Voici une petite histoire pour toi. J'espère que tu l'aimeras.

Il était une fois un . Le aimait beaucoup la . Il mettait son , prenait s et marchait dans la rue. Un jour où il avait beaucoup de dans le ciel le habillé de son et tenant son sortit en courant dans la rue.

Tout à coup, des , se mit à tomber non pas de la mais de la . La tombait en flocons et s'amoncelait en . Alors le eut très froid. Il courut à la du père . Il s'acheta des , un , une , des , un .

Puis habillé chaudement, il sortit dans la rue où la tombait toujours en gros flocons. Il fit une de neige et il eut l'idée de faire un . Depuis ce temps le petit préfère la à la surtout pendant le bel hiver..





VEUX-TU AIDER CE VIEUX COLONEL À RETROUVER SES LUNETTES CACHÉES DANS LE DESSIN ?

DANS CE DESSIN, IL Y A 3 CHOSES INVRAISEMBLABLES. LESQUELLES?

Que ces gens sont laids et tristes! Mais si tu fais un peu d'acrobatie et que tu les regardes à l'envers, tu les trouveras beaucoup plus drôles!

Mot mystère: 6 lettres

N	U	A	G	E	S	F	R
E	E	C	O	L	E	E	E
N	D	I	O	R	F	U	H
M	A	I	A	I	R	I	C
O	S	I	O	B	N	L	R
T	S	V	E	R	T	L	A
U	A	R	B	R	E	E	M
A	O	T	N	E	V	S	S

Auton[illegible]
froid
[illegible]cole
vert
[illegible]
[illegible]vent

1371 Lorret Bolonsky, Storthooks, Sask
1372 Lonne Bolensky, Storthooks, Sask
1373 Yvette Perron, St Boniface, Man
1374 Andre Granger, La Broquerie, Man
1375 Yvette Conrault, St Malo, Man
1376 Pierre Bolcmtier, Montreal, Quebec
1377 [illegible], Winnipeg, Man
1378 Rolande [illegible], St Boniface, Man
1379 [illegible], Winnipeg, Man
1380 [illegible], St Agathe, Man
[illegible]

ATTENTION.. ATTENTION! !!

Si tu n'es pas encore membre de mon Club... tu peux le devenir aujourd'hui. Tu n'as qu'à decouper le coupon au bas de cette page

A chaque semaine, un gagnant est choisi parmi les membres

****

[illegible] recevoir ta carte de membre [illegible] remplis ce coupon

Club de Picolo
C. P. [illegible]
St-Pierre, Manitoba
R0A [illegible] V0

Nom [illegible]
[illegible]

*****[illegible]*****[illegible]*****

SOUPER-RENCONTRE DE L'AMMI

Dimanche, 25 novembre, à 6:00
Gymnase Holy Cross, 290, rue Dubuc
St-Boniface

$2.50. Tous sont invités.
Réservations: 775-6372

Le souper sera suivi d'un programme audio-visuel

La foi BAHA'IE

"Vous êtes tous les fruits d'un même arbre et les feuilles d'une même branche"

"Cette terre n'est qu'un seul pays et les hommes en sont les citoyens"

BAHA'U'LLAH

Soiree d'information avec Marion Johnson d'Alaska le jeudi 1er novembre a 8h p.m. a a l'auditorium du Planatarium

Tel. - 233-4694

MINISTERE
des
TRANSPORTS
CANADA

SOUMISSIONS

SOUMISSIONS SCELLEES [illegible] au Ministère des Transports [illegible] Soumission pour escalier exterieur Aeroport de Winnipeg seront recues jusqu'a 15 heures [illegible] 14 novembre 1973 [illegible] Winnipeg Man. [illegible] Les [illegible] devis [illegible] peuvent etre obtenus [illegible] Ministere des Transports sis au 301 [illegible] 39 [illegible] Winnipeg Man. R3C 0P6 [illegible] dollars $25.00 [illegible] Receveur General du Canada. Le Ministere [illegible] a accepter [illegible] recues.

D.A. Lar[illegible]
Administrateur
Region Centrale
Administration des Transports
Aeriens du Canada

PRIERE A MARIE,
REINE DES COEURS

La reproduction de cette priere a eté payee en reconnaissance de faveurs obtenues à un jeune

O Marie, Reine des Coeurs, avocate des causes desesperees, Mere si pure, si complaisante, Mere du divin Amour et pleine de lumiere divine, je mets entre vos mains si tendres les faveurs que nous attendons de vous aujourd'hui. Regardez nos misères, nos coeurs, nos larmes, nos peines interieures, nos souffrances. Vous pouvez nous exaucer par les mérites de votre divin Fils, Jesus-Christ. Nous promettons, si nous sommes exauces, de repandre votre gloire et de vous faire connaître sous le titre de "Marie Reine des Coeurs" et de Reine de l'univers entier. Exaucez-nous pres de votre autel ou tous les jours vous donnez tant de preuves de votre puissance et amour pour la guerison de l'ame et du corps

Nous esperons contre toute esperance: demandez à Jesus notre guerison, notre pardon et notre perseverance finale

O Marie, Reine des Coeurs, guerissez-nous. Nous avons confiance en vous. (3 fois)

Reciter cette priere neuf jours consecutifs, se confesser et faire la sainte communion.

CALENDRIER SCOLAIRE

LA LIBERTÉ

NOVEMBRE 1973

DIMANCHE	LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI
				1 JOUR 6	2 JOUR 1	3
4	5 JOUR 2	6 JOUR 3	7 JOUR 4	8 JOUR 5	9 JOUR 6	10
11	12 LE JOUR DU SOUVENIR	13 JOUR 1	14 JOUR 2	15 JOUR 3	16 JOUR 4	17
18	19 JOUR 5	20 JOUR 6	21 JOUR 1	22 JOUR 2	23 JOUR 3	24
25	26 JOUR 4	27 JOUR 5	28 JOUR 6	29 JOUR 1	30 JOUR 2	

(Premier d'une série d'articles préparés à titre de service public par la société Montréal Trust)

L'ACHAT D'UNE MAISON

Il ne fait pas de doute que l'achat d'une maison se fait dans un climat chargé d'émotivité. L'environnement est nouveau, les amis sont nouveaux et bien souvent le style de vie change. Les propriétaires de maison éprouvent beaucoup de fierté, ils ont la conviction de faire ce qu'il faut pour leur famille. Il y a aussi plusieurs autres sentiments qui entrent en jeu.

Le but de cette série d'articles est de vous aider dans l'achat d'une maison. Il s'agit d'une importante transaction et rien ne doit être laissé au hasard. Pour la plupart des gens, l'achat d'une maison constitue l'investissement le plus important de leur vie. Nous discuterons ici des aspects pratiques du choix d'un nouvel entourage ainsi que des points à vérifier pour s'assurer que la maison soit en bonne condition.

COMMENCONS PAR LE DEBUT

Avant de vous lancer à la recherche d'une maison, il est important de dresser un bilan clair et net de votre situation financière. Une fois cela fait, parlez de vos projets à une société de fiducie ou à un prêteur hypothécaire.

Cette démarche permettra de vous assurer que l'argent sera disponible lorsque vous aurez découvert la maison de vos rêves. Elle vous permettra aussi d'avoir une idée du montant que vous pouvez emprunter. Il est en effet important de chercher une maison dans la gamme de prix que l'on peut payer. Vous pourrez ainsi indiquer à l'agent d'immeuble – société de fiducie ou autre courtier de bonne réputation – les informations dont il a besoin pour vous aider à trouver la maison qui convient à votre famille et à vous.

Plusieurs erreurs circulent concernant les hypothèques. Les faits sont pourtant simples. Une hypothèque est tout simplement un prêt consenti par un prêteur à une personne qui donne un bien "immeuble" en garantie de remboursement du prêt.

Même si la maison est donnée en garantie de remboursement au prêteur hypothécaire, il est aussi important de s'assurer que l'emprunteur est en mesure de rembourser le prêt.

COMBIEN DOIT-ON DEPENSER POUR LE LOGEMENT?

L'achat d'une maison vous oblige à rembourser à tous les mois un certain montant pendant une période de temps assez longue. C'est l'aspect financier au fait de posséder une maison et plus vous envisagerez cet aspect en "homme d'affaires", mieux ce sera pour vous.

En règle générale, le montant que vous payez pour vous loger ne devrait pas dépasser 30 p. cent de votre revenu brut. Dans certaines circonstances, ce revenu brut peut comprendre une partie du revenu de votre épouse. Par ailleurs, le 30 p. cent doit comprendre tous les frais directement reliés à la maison: remboursements de l'hypothèque, taxes municipales, scolaires, taxe d'amélioration locale ou spéciale, taxes d'eau, etc. Le montant à prévoir pour l'entretien et les réparations dépendent de l'âge de la maison. On calcule habituellement 1 p. cent de la valeur de la maison par année pour une maison neuve et 2 p. cent pour une vieille maison.

SORTES D'HYPOTHEQUES

Au Canada, il y a deux types d'hypothèques. Les hypothèques accordées selon la Loi nationale sur l'habitation, qui peuvent atteindre 95 p. cent de la valeur de la maison avec une limite maximum de $30,000 pour une maison neuve et de $23,000 pour une maison déjà construite. La période de remboursement peut aller jusqu'à 35 ans. Ces hypothèques sont assurées par le Gouvernement fédéral pour un taux de 1 p. cent du montant emprunté: cette somme est ajoutée à l'hypothèque et remboursée en un nombre égal d'années.

On peut obtenir, par ailleurs, une "hypothèque conventionnelle" pour l'achat d'une maison déjà construite. Normalement, le montant ne dépassera pas 75 p. cent de la valeur du marché de la maison sans limite maximum. Cependant, il est maintenant possible d'obtenir une hypothèque de ratio élevé atteignant 95 p. cent de la valeur du marché sans limite maximum. La période de remboursement de ce type d'hypothèque s'échelonne habituellement entre 15 et 30 ans. Comme les taux d'intérêt varient, vous devriez en discuter avec votre prêteur hypothécaire ou votre agent d'immeuble.

REMBOURSEMENT DE L'HYPOTHEQUE

Si vous achetez une maison financée selon la Loi nationale sur l'habitation, vos paiements mensuels comprennent normalement les taxes municipales et scolaires. Ceci peut ne pas être vrai si votre achat est financé par une hypothèque conventionnelle de type à ratio élevé. Discutez de cette question avant de vous engager.

Inclure les taxes dans le remboursement de l'hypothèque est profitable pour le propriétaire puisque celles-ci sont echelonnées sur une période de 12 mois. Dans plusieurs cas, on peut faire un tel arrangement à l'achat d'une maison déjà construite.

Dans la plupart des hypothèques, les paiements sont répartis également durant toute la période d'amortissement. Comme l'intérêt s'applique toujours à la balance due, ils forment au début une plus grande portion du remboursement que le capital même.

Si vous songez à acheter une vieille maison, vous vous rendrez peut-être compte que le prix d'achat est inférieur parce que la maison demande des réparations majeures ou des modifications importantes pour la moderniser selon les normes de confort contemporain. Si ces changements augmentent la valeur de la maison, il peut être possible d'en inclure le coût dans le montant de l'hypothèque demandée. Il serait alors nécessaire d'obtenir un estimé juste et exact des réparations ou modifications à effectuer d'un entrepreneur honnête et consciencieux.

Demandez-vous cependant si vous pourrez récupérer le coût de ces réparations si vous aviez, pour une raison ou une autre, à vendre la maison. En d'autres mots, prenez garde de ne pas "suraméliorer" votre maison au point d'être incapable de récupérer votre investissement si jamais vous aviez à la vendre.

C'est à vous de prendre la décision. Mieux vaut cependant penser à tous les détails au lieu de prendre trop rapidement une décision que vous regretterez par la suite.

Dans le prochain article, nous parlerons des points à vérifier avant de vous établir dans un nouveau quartier ou un nouvel entourage.

LES PETITES ANNONCES

de 9h à midi et de 13h à 16h. DERNIER DÉLAI: LUNDI MIDI

assureurs

Assurances FOREST


et tous les services de l'assureur
160, rue Marion -- 247-8434
9h à 5h du lundi au vendredi – 9h à 2h le samedi

Assurances Aurèle Desaulniers
390, boul. Provencher, Tél.: 233-4051
Pour tout service d'assurances
FEU – VIE – MALADIE




233-7760


233-7351
MAURICE-E. SABOURIN LTD
195, boul. Provencher, St-Boniface (6) Man.
ASSURANCES DE TOUS GENRES
AGENCE DE VOYAGES
Avions – Bateaux – Tours – Trains

avocats-notaires

MARCOUX, DUREAULT, BÉTOURNAY
Avocats et Notaires
LEA DUVAL, associée
500 Childs Building
211, av. Portage
Tél.: 942-5263

SIMONOT & PINEL
Avocats – Notaires
App. 101, Professionnel Bldg.
Prince-Albert, Sask.
Tél.: 764-0633

RENALD GUAY
AVOCAT ET NOTAIRE
402-259, avenue Portage
Winnipeg, R3B 2A9
Tél.: 942-6587

LAURENT J. ROY
Avocat et Notaire
500-232 avenue Portage
956-1060
Winnipeg, Manitoba
R3C 0B2

TEFFAINE & MONNIN
Avocats et notaires
194 1/2, boul. Provencher
Tél.: 233-1426

JACQUES-E. ROY
B.A., LL.B.
Avocat et Notaire
Apt. 1024 Rotunda Towers,
22, avenue Béliveau,
Winnipeg, Man. R2M 1S6
Téléphone: 256-3047

François AVANTHAY,
LL. B.
Avocat et Notaire
Suite 1
147, boul. Provencher
St-Boniface, Manitoba
R2H 0G2
Téléphone: 233-5029

LAURIER REGNIER
Avocat et Notaire
304, édifice Avenue
265, avenue Portage,
Winnipeg
R3B 2B2
Bureau: tél.: 942-3924

ALAIN J. HOGUE
Avocat et notaire
Fillmore et Riley
1400 - 1, Lombard Place
R3B 0X2
Bureau: 942-0131
Résidence: 253-2554

coiffeurs

Larry Iwan's
HAIR'S THE PLACE
Tél.: 957-1491

Salon Ducharme & Giftwares
angle Langevin & Aubert
Service professionnel par des experts.
(Perruques) 247-6194
R2H 0B3

Mise en plis - Coupe
Coloration - Permanentes
Clara's Hair Styling
127, rue Marion
R2H 0T3
247-7270 233-4808
(Perruques)

LES PETITES ANNONCES

comptables

FOREST, GUENETTE & CIE
comptables agréés

262, rue Marion
St-Boniface, R2H 0T7

Téléphone : 947-1671

dentistes

Dr J.-O. JOYAL
Dentiste
Téléphone : 943-2023
413, édifice Boyd
388, avenue Portage,
Winnipeg
R3C 0C8

Dr A.-C. LAURIN
Dentiste
Téléphone : 233-2850
141, boul. Provencher
ST-BONIFACE, MAN.
R2H 0G2

Dr Edouard-G. JARJOUR
Dentiste
301, chemin Ste-Marie
St-Boniface, Man.
R2H 1J5
Téléphone : 233-2111

Dr G.A. ARCHAMBAULT
Dentiste
Ste-Anne
Tél. : 422-5377
422-5953
R0A 1R0

Dr André-S. LACHANCE
Dentiste
118, rue Horace
St-Boniface, Man.
R2H 0V9
Téléphone : 233-7726

Dr A.-E. BOURGEOIS
Dentiste
344, rue Marion, St-Boniface
R2H 0V3
Téléphone : 247-4548

divers

GUERTIN IMPLEMENT LTD.
Lot 149, chemin du Périmètre
(près de la Route 59)
Case postale 58, St-Vital 8, Man.
VENTE JOHN DEERE,
PIECES ET SERVICE
Tél. : 256-4321

Tél. : 233-2211
MARION
RUBBER STAMPS
169, rue Marion, St-Boniface
R2H 0T3
Timbres en caoutchouc
de poche et bourse
pour bureau, école, maison.

DALLES OU
GOUTTIÈRES
Pour réparation ou installation de nouvelles dalles.
Prix très raisonnable.
S'adresser en français.
233-7227 247-9675

PELLAND
D. PELLAND, prop.
Traiteurs: mariages, dîners, réceptions et banquets
161, Provencher, St-Boniface
R2H 0G2
TELEPHONE : 247-3319


Tél. : 233-2922
CARLSON
TRAILER
CENTRE LTD.
Assortiment complet
de pièces de rechange
TRAVELAIRE - JAYCO
GOLDEN FALCON
50, rue MARION
WINNIPEG, MAN.
R2H 0T1

ZORBA'S
GREEK
RESTAURANT
Nourriture grecque
seulement
228, rue Maryland
(angle Broadway)
Winnipeg, Man.
R3G 1L6
Tél. : 775-5807

Service de pneus complet
Vulcanisation * Pneus neufs
et usagés * Batteries
BARIL'S TIRE SERVICE
DISTRIBUTEUR DUNLOP
Beaudreau Frères, propriétaires
164 bl. Provencher, St-Boniface
R2H 0G3
Téléphone : 247-7468

RÉPARATIONS
GRATTON ELECTRIC
Brochage résidentiel,
commercial et industriel
37, rue St-Pierre
Téléphone : 269-3700
St-Norbert
R0G 2H0

INSTRUCTION · VENTE · SERVICE · LOCATION
Major & Minor MUSICAL SUPPLIES
WAYNE NEVILLE
Propriétaire
354, rue Marion, St-Boniface
Tél. : 233-7232
Les plus grands fournisseurs de musique populaire dans la ville

ferblantiers



LAFRENIERE
Sheet Metal Ltd.
Chauffage -- Ventilation
Climatisation de l'air
401, rue Youville
St-Boniface
R2H 2T4
Téléphone : 247-2356

Air conditionné
Gouttières
Ferblanterie
Ventilation
ROSSIGNON
SHEET METAL & HEATING
84, rue Marion
St-Boniface 6
R2H 0T1
Tél. : 247-4351
René André -- 256-3340

garagistes

HUB SERVICE
alignement des roues,
réparations, réglage,
freins, pneus, essence et huile
760, rue St-Joseph 247-4533
Gérard Privé, propriétaire

BRANDON GULF
Brandon et Osborne
Tél. : 452-2100
Lionel Dupuis Bob Dionne
Réparations
par mécaniciens qualifiés
lubrification -- mise au point
changement d'huile -- essence

St. Boniface 'ESSO'
Provencher et Taché
R2H 2B5
Téléphone : 233-4654
Norbert Tétrault, prop.
Assortiment complet de
produits ATLAS
Ouv7h00 a.m. à 10h00 p.m.
Dim9h00 a.m. à 6h00 p.m.

Pneus - Batteries -
Mise au point
Tous travaux de l'avant
Réparations générales
GOULET SHELL
191, rue Goulet
R2H 0R9
Tél. : 247-9315
Gerry Bourgeois

STATION-SERVICE
PROVENCHER
PRODUITS SHELL
174, Provencher, St-Boniface
R2H 0G3
Téléphone : 233-7431
Essence · Huile · Accessoires
Pneus · Réparations
Remorquages

optométristes

Dr E.M. FINKLEMAN
et
DR S.A. FINKLEMAN
Optométristes
NOUVEAU LOCAL
208, Avenue Building
265, av. Portage
Winnipeg, Tél. : 942-2496
Examen de la vue
et
Lunettes ajustées

R. J. STANNERS
Optométriste
Examen de la vue
139, boul. Provencher
AU REZ-DE-CHAUSSEE
Tél. : 233-3889
R2H 0G2

EXAMEN DE LA VUE
JAMES SHAEN LTD.
M.N. Lecker, optométriste
2e étage, édifice Hurtig
264, avenue Portage
R3C 0B6
Tél. : 943-6628

peintres

NORTH STAR
DECORATING CO. LTD.
1487 ch. Dugald
St-Boniface
Tél. : 247-8522
Paul RAJOTTE, Prés.

Vermette Painting
320, rue La Vérendrye
St-Boniface
R2H 0B9
TEL. : 247-3694
Tapisserie -- Vinyl
Peinture en tout genre

pharmaciens

PHARMACIE
Préfontaine
PHARMACY
243, rue Marion, Norwood
Angle des rues
Traverse et Marion
R2H 0T8
Tél. : 247-3533
Nous livrons à domicile

McCullough Drug Co.
123, av. Marion
R2H 0T3
au coin de
la rue Taché
Tél. : 247-2353

tv-radio

Service de T.V.
T.V. à vendre - à louer
297, ch. Ste-Marie
R2H 1J5
Téléphone : 233-2461
NORWOOD
TELEVISION
CO. LTD.
"Au service de clients
satisfaits depuis 1953"

Entretien et réparations
de toutes marques d'appareils
Horaire de 9 h à 21 h.
Service compétent et garanti
Frontenac TV-Radio
Tél. : 233-6458
78, rue Marion, St-Boniface
R2H 0T1

LOCATION DE T.V.
SERVICE DE T.V.
Carman Moxley Rentals Ltd.
171, rue Marion, St-Boniface
R2H 0T4
233-1863 ou 233-6008
Aurèle Dupuis, prop.
ouvert 6 jours par semaine

transports

PIERRE J. BEAUDRY, Prop.
PUTT'S TRANSFER

85 DES MEURONS
St-BONIFACE 6, MAN.
Téléphone: 233-6327

Service général de déménagement, messageries, etc.


Rolly's Transfer CO. LTD.
Gérant :
Rolly Painchaud
Tél. : 256-5869

on demande

Vous cherchez une chance ou un revenu supplémentaire?
OCCASION DE VENTE EXCELLENTE

Calendar & Specialty Advertising Company, établie depuis longtemps, requiert les services d'un vendeur (euse) ambitieux (euse) à plein temps ou à temps partiel.

Assortiment complet de Calendriers. Matériel d'avancement, Livres des ventes et Cadeaux d'affaires qui rapporteront une commission importante en dollars, payable chaque semaine.

Une expérience antérieure dans la vente de préférence mais non essentielle.

Répondre en toute confiance à :

T. A. Mazzotta
MORTIMER LIMITED, C.P. 8888
OTTAWA, Ontario, K1G 3P3

Le SYNDICAT des EMPLOYÉS d'INSTITUTIONS

requiert une personne pour la position

d'AGENT d'AFFAIRES

Qualifications :
- Au moins 12e année.
- Au moins 5 ans d'expérience en Relations Ouvrières.
- Doit posséder une bonne connaissance du français et de l'anglais écrits.

Salaire proportionné aux qualifications et à l'expérience

La demande d'emploi doit être faite par écrit au :

Secrétaire
Syndicat des Employés d'Institutions
Boîte Postale 112 - ST-BONIFACE
Winnipeg, Manitoba
R2H 3B4

LES PETITES ANNONCES

GARDIENNE D'ENFANTS

On demande bonne ménagère entre 17 et 40 ans
pour garder les enfants et
prendre soin de la maison
au moins 5 jours par semaine.
Salaire considérable pour personne d'expérience
Ecrire à Boîte 792, La Liberté, C.P. 96
Saint-Boniface
Nous promettons de répondre à chaque lettre.

LA DIVISION SCOLAIRE DE NORWOOD NO 8

requiert un professeur à l'élémentaire pour enseigner la 5e année dans une "classe ouverte" à l'école Précieux-Sang, commençant le 1er janvier 1974. Doit être bilingue. La préférence sera accordée à un professeur avec expérience. Veuillez composer 483-2530 pour demande, ou écrire au: Surintendant des écoles, Division Scolaire de Norwood No 8, 200, ch. Ste-Marie, Winnipeg R2H 1H9.

DIRECTEUR DE COOPÉRATIVE

LE MINISTERE DU DEVELOPPEMENT COOPERATIF requiert les services d'un directeur de coopératives qui devra faire rapport à la direction principale de l'exécutif du ministère, et s'intéresser à la préparation et à l'exécution des politiques de la succursale du Développement Coopératif s'y rapportant. Ses fonctions comprendront la responsabilité complète de l'exécution et de l'efficacité d'un programme ayant trait au développement de coopératives dans la province, et de la coordination des efforts d'un personnel assez nombreux. Le candidat aura aussi la responsabilité d'entretenir une relation étroite avec tous les niveaux des ministères du gouvernement administrant des programmes d'aide s'y rapportant; d'entretenir des relations étroites de travail avec les organisations indigènes et les conseils communautaires. Il devra en plus être responsable de la préparation et de l'administration du budget de la succursale.

Le candidat choisi possèdera un diplôme, soit en commerce ou dans l'administration des affaires et une expérience connexe dans ce domaine. Une combinaison d'instruction, de qualités de chef déjà manifestées et de compétence directoriale dans le secteur coopératif sera prise en considération. Le candidat doit aussi posséder des capacités en administration et dans le dépouillement financier; assumer des responsabilités importantes, comprendre et s'occuper des problèmes du développement du nord.

Salaire : $18,252 à $23,292 par année.

S'adresser par écrit en mentionnant le no CCU026, avant le 5 novembre 1973 à :

MANITOBA CIVIL SERVICE COMMISSION
Pièce 154, Palais Législatif
Winnipeg, Manitoba R3C 0V8

OFFICIERS DU DÉVELOPPEMENT COOPÉRATIF (2 postes)

LE MINISTERE DU DEVELOPPEMENT COOPERATIF requiert les services d'officiers du développement coopératif dont la responsabilité, sous la direction du personnel senior sur le développement coopératif, sera de faire de la planification approfondie en considération des demandes pour la formation de nouvelles coopératives, de coordonner et fournir des méthodes adéquates de gérance et de formation aux indigènes travaillant dans cette sphère. Leurs fonctions englobent aussi la charge d'apporter leur assistance dans la livraison de programmes d'instruction coopérative, ainsi qu'au développement et à la promotion de coopératives dans les communautés du nord afin d'améliorer les conditions sociales et économiques en général. Ils auront à travailler en relation avec toutes les agences du gouvernement, les directeurs et le personnel de coopératives. Le poste comprend aussi des voyages considérables à travers la province mais particulièrement dans les régions du nord.

Les candidats choisis possèderont une connaissance approfondie des principes et des méthodes coopératives, et au moins un diplôme en matriculation senior. Ils devront faire preuve d'habilité de gérance et posséder une grande expérience de capacité dans la direction et l'administration. Une expérience pertinente dans les nombreux aspects du développement coopératif ou dans la gérance d'entreprise est essentielle.

Salaire : $9,444 à $13,000 par année, selon qualifications et expérience

Présenter les demandes immédiatement, en mentionnant le no CCU017 à :

MANITOBA CIVIL SERVICE COMMISSION
Pièce 154, Palais Législatif
Winnipeg, Manitoba R3C 0V8

avis

EN CE QUI CONCERNE LA SUCCESSION DE FEU HENRY BOIVIN, de la ville de St-Boniface, au Manitoba, comptable.

TOUTES réclamations contre la succession ci-haut mentionnée devront être déposées à l'étude des soussignés, 194 1/2, boulevard Provencher, Winnipeg, Manitoba R2H 0G3, le ou avant le 1er décembre 1973.

DATE à Winnipeg, au Manitoba, ce 23e jour d'octobre, A.D. 1973.

TEFFAINE & MONNIN
Procureurs de la succession.

EN CE QUI CONCERNE LA SUCCESSION DE FEU DELPHINE FURET, du village de Haywood, au Manitoba, célibatrice.

TOUTES réclamations contre la succession ci-haut mentionnée devront être déposées à l'étude des soussignés, Chambre 500, Edifice Childs, 211, avenue Portage, Winnipeg, Manitoba, R3B 2A2, le ou avant le 7 décembre, A.D. 1973.

DATÉ, à Winnipeg, au Manitoba, ce 26e jour d'octobre A.D. 1973.

MARCOUX, DUREAULT & BETOURNAY
Procureurs de la succession.

EN CE QUI CONCERNE LA SUCCESSION DE FEU JOSEPH VEZINA ROSARIO MARION, de la ville de Saint-Boniface, au Manitoba, à sa retraite, décédé.

TOUTES réclamations contre la succession ci-haut mentionnée devront être déposées à l'étude des soussignés, Chambre 500, Edifice Childs, 211, avenue Portage, Winnipeg, Manitoba, R3B 2A2, le ou avant le 30 novembre 1973.

DATE à Winnipeg, au Manitoba, ce 24e jour d'octobre, A.D. 1973

MARCOUX, DUREAULT ET BETOURNAY
Procureurs de la succession.

EN CE QUI CONCERNE LA SUCCESSION DE FEU REBECCA LENOUETTE, de la ville de Winnipeg, au Manitoba, veuve.

TOUTES réclamations contre la succession ci-haut mentionnée devront être déposées à l'étude des soussignés, 194 1/2, boulevard Provencher, Winnipeg, Manitoba R2H 0G3, le ou avant le 1er décembre, A.D. 1973.

DATE à Winnipeg, au Manitoba, ce 24e jour d'octobre, A.D. 1973.

TEFFAINE & MONNIN
Procureurs de la succession.

EN CE QUI CONCERNE LA SUCCESSION DE FEU LUCIE MARIE MASSON, de la ville de Winnipeg, au Manitoba, à sa retraite, décédée.

TOUTES réclamations contre la succession ci-haut mentionnée devront être déposées à l'étude des soussignés, 194 1/2, boulevard Provencher, Winnipeg, Manitoba R2H 0G3, le ou avant le 24 novembre 1973.

DATE à Winnipeg, au Manitoba, ce 23e jour d'octobre, A.D. 1973.

TEFFAINE & MONNIN
Procureurs de la succession.

EN CE QUI CONCERNE LA SUCCESSION DE FEU EDOUARD PAUL LAVILLE, de la ville de Saint-Boniface, au Manitoba, commis, décédé.

TOUTES réclamations contre la succession ci-haut mentionnée devront être déposées à l'étude des soussignés, Chambre 500, Edifice Childs, 211, avenue Portage, Winnipeg, Manitoba, R3B 2A2, le ou avant le 30 novembre 1973.

DATE à Winnipeg, au Manitoba, ce 24e jour d'octobre. A.D. 1973.

MARCOUX, DUREAULT ET BETOURNAY
Procureurs de la succession.

EN CE QUI CONCERNE LA SUCCESSION DE FEU THERESE ROCHON, de la ville de Winnipeg, au Manitoba, décédée, épouse de Gaston Rochon, de la même place, à sa retraite.

TOUTES réclamations contre la succession ci-haut mentionnée devront être déposées à l'étude des soussignés, Chambre 500, Edifice Childs, 211, avenue Portage, Winnipeg, Manitoba, R3B 2A2, le ou avant le 30 novembre, A.D. 1973.

DATÉ à Winnipeg, au Manitoba, ce 26e jour d'octobre, A.D. 1973.

MARCOUX, DUREAULT & BETOURNAY
Procureurs de la succession.

personnel

ON DEMANDE PLACE DE STATIONNEMENT aux environs des rues Cathédrale et Ritchot. Composer: 233-4274.
30-811-31 P

A LA RECHERCHE D'UNE FERME. 30 à 50 acres. Grosse maison solide de 7 - 10 pièces avec foyer. 40 milles au maximum de Winnipeg. Si intéressé, composer: 253-2871 après 6 heures.
30-800-31 C

LA L.F.C. DE ST NORBERT tiendra sa vente annuelle Remue-Ménage le samedi 3 novembre, de 1h à 5h p.m. en la salle Ritchot, rue De L'Eglise. Bienvenue à tous.
31-820-31 C

à louer

153, rue Traverse. Logis de 3 pièces au 1er étage. Entrée et salle de bain privées. Près autobus. Composer 247-6594.
31-817-31 C

Logis de 2 pièces meublées. Pour dame ou jeune fille. Libre. $70.00. Composer: 256-9036 ou 256-9349.
31-822-31 C

Rue Langevin. Duplex côte à côte, 2 chambres à coucher. Complètement rénové. Libre 15 novembre. Composer: 233-7496.
31-821-31 C

St Boniface, rue Deschambault. Logis de 3 pièces non meublé, au 2e étage. Entrée et salle de bain privées. Cuisinière et réfrigérateur. Place de stationnement. Pour couple tranquille. Libre. Composer 247-7363
29-785-JNO

Logis de 3 pièces au 1er étage. Place de stationnement. Près arrêt d'autobus. Libre le 1er novembre. Composer: 233-3243.
30-807-31 C

Rue Despins. Appartement de 4 pièces, 2 chambres à coucher. Entrée et salle de bain privées. Réfrigérateur, cuisinière, machine à laver et place de stationnement inclus. Libre: 1er décembre. Composer: 233-5156.
30-814-JNO

Logis de 2 pièces meublé. S'adresser à 457, rue Jeanne d'Arc, St-Boniface.
30-809-32 C

Rue Des Meurons. Logis de 2 chambres à coucher. Poêle et réfrigérateur. Tapis mur à mur. Si intéressé, composer 269-4680 entre 5h30 et 7h p.m.
29-797-JNO

Grande chambre à l'avant au 1er étage. Réfrigérateur et poêle. Composer: 247-9625.
31-825-31 C.

MAISON DE PENSION POUR PERSONNES AGEES

Située à St Boniface. Très grande maison presque neuve, où nous prenons seulement que 14 pensionnaires. Ouverture pour 2 pensionnaires. Chambre et nourriture incluses. Attention personnelle. Prix très raisonnable. Appelez M. Collette: 233-2683 ou Bel-Air Realty Ltd.: 247-8851.
31-824-34 C

Boul. Provencher: Logis de 5 pièces. Entrée et salle de bain privées. Possession immédiate ou 1er novembre. Composer: 233-7447.
30-801-JNO

Rue Des Meurons. Garçonnière (bachelor suite). Réchaud à 2 éléments et réfrigérateur. Si intéressé, composer 269-4680 entre 5h30 et 7h p.m.
29-798-JNO

Appartement meublé. 1 chambre à coucher. Salle de bain privée. Tapis mur à mur. Pour fille tranquille. Composer: 233-3974.
30-806-31 C

Boul. Dollard. Maison de 2 chambres à coucher. Libre immédiatement. $90.00 par mois. Composer: 233-5643 après 6 heures.
30-808-JNO

à vendre

Robe de mariée, en chiffon avec manches longues et longue traîne. Grandeur: 10. Voile et diadème inclus. Prix modique. Appelez Mme Sicotte: 247-3597 après 6 heures.
20-683-JNO

Village de LaSalle. Maison de deux étages, 3 chambres à coucher. Prix: $6,000. Pour plus de renseignements, appelez Pierre Simard au 736-4241
31-819-JNO

Grosse quantité de bois de construction usagé. Planche de revêtement 1 x 6 - 3¢ du pied linéaire. "Boxcar decking": 2 x 6 et 3 x 6 - 9' de longueur 50¢ et 75¢ chacun. Des 2 x 4 - 9' nouvellement sciés. Des contre-fiches: 2 x 3 - 9' de longueur 70¢ chacune. Tous les matériaux sont secs. Aussi, un bon assortiment de poutre d'acier et de bois. S'adresser à : Texco Spud Stop Rest. Route 59, 1/2 mille au sud de la grand-route provinciale 101. Tél.: 224-1472 ou 222-6137.
28-785-JNO

A Lorette. Bâtisse pour bureaux ou logement. Pour plus de renseignements, s'adresser à: La Caisse Populaire de Lorette, Lorette, Manitoba. Tél.: 878-2791.
14-626-JNO

agents d'immeubles

ATTENTION

VOULEZ-VOUS VENDRE OU ACHETER UNE MAISON? POUR SERVICE PROMPT ET COURTOIS, APPELEZ PIERRE PINEAU: 256-6000 OU ALEXANDER AGENCIES: 284-5390

ARMAND AYOTTE REALTY & ASSURANCE GÉNÉRALE LTÉE

191, boulevard Dollard

PARC WINDSOR

Rue Dugas. Bungalow de 5 pièces, 3 chambres à coucher. Cuisine avec poêle, four et laveuse à vaisselle encastrés. Chambre supplémentaire au sous-sol. Salle de récréation partiellement finie. Garage et auto-port attenants. Terrain de 80 pieds de frontage. Comptant requis: $5,000. Balance à terme.

NORWOOD - BRISTOL

Maison de 2 logis. Un de 5 pièces, 2 chambres à coucher avec tapis mur à mur dans chaque pièce sauf la cuisine. Un de 3 pièces, 1 chambre à coucher. Double garage. $6,000 comptant, balance à terme.

RUE JEANNE D'ARC

Maison moderne de 3 logis. Entrées privées. Logis de 5 pièces, 2 chambres à coucher et salle à manger au 1er. Deux logis de 3 pièces avec ameublement au 2e et au sous-sol. Revenu mensuel: $420.00.

ST VITAL

Bungalow moderne de 4 ans. 6 pièces, 3 chambres à coucher, salle à manger, foyer, salle de récréation. 2 chambres à coucher supplémentaires au sous-sol. Garage attenant. Le prix inclus poêle, réfrigérateur, sécheuse et laveuse automatiques. Grand terrain. $10,000 comptant. Balance: terme.

Appeler: A. AYOTTE 233-5845

COMPOSEZ 247-4823

TARIF: 5¢ le mot. Minimum $1.50 — Chaque insertion supplémentaire: 4¢ le mot. Minimum: $1.00
Pas de changement de texte. Ajouter 25¢ si l'annonce doit être placée dans un cadre, ou si l'on désire un numéro de boîte.

A VENDRE

Magasin général avec très beau logis de 6 pièces, 3 chambres à coucher. Remis à neuf. Dans Centre canadien-français. Sur grand-route. Chiffre d'affaires annuel: $236,000. Comptant requis: $15,000. Cause de vente: maladie.

Pour plus de renseignements, appelez M. Collette au 233-2683 le soir, ou

BEL-AIR REALTY LIMITED: 247-8851

À VENDRE

Village de St-Adolphe. Maison de 2 chambres à coucher. Construction d'un an. 2 chambres à coucher au soubassement. Grand lot boisé de 87' x 197'. Appelez Louis Le Gal.

Avons acheteur pour lots de 5 à 40 acres. Appelez Louis Le Gal: 943-5408 le jour; 1-883-2131 après 6 heures.

ERNST, LIDDLE & WOLFE

NORWOOD – Tout près école Précieux-Sang. Grand duplex en très bon état. Soubassement complet. Très bon revenu. Chaque logis à de belles grandes pièces, cuisine avec beaucoup d'armoires. Comptant requis: environ $2,000.

PARC WINDSOR – Maison semi-détachée. 5 pièces avec 3 chambres à coucher. Cave à la grandeur. En très, très bonne condition. Plein prix $19,500.

PARC WINDSOR TOUT PRES DE LACERTE – Pour type exécutif. Maison bâtie sur commande au-delà de 2,400 pieds carrés. Grande salle à dîner formelle. Cuisine très moderne avec armoire style "Grand Boléro". 4 grandes chambres à coucher. Salon très spacieux. Tapis mur à mur de très bonne qualité. Beaucoup, beaucoup d'extras. Prix très raisonnable.

STE-ANNE-DES-CHENES – 55 acres de terre ayant bon frontage sur rivière Seine. Très beau site avec beaux arbres. Très bon terrain. Prix vraiment intéressant.

ST-BONIFACE – Près du Collège et Cathédrale. Charmant petit bungalow de 4 pièces, 2 chambres à coucher. En très bon état. Garage. Comptant requis : $900.00 Prix très raisonnable.

PAUL'S

LOUIS WENDEN
774-1081

PAUL FOURNIER
256-1520

MAURICE DESROSIERS
888-2487

PAUL GAGNON
256-6538

REALTY LTD

184 1/2, boul. Provencher
247-8861 247-8862

ST-BONIFACE – Bungalow de 5 pièces, 3 chambres à coucher. Soubassement complet. Sur rue très désirable. Comptant requis: $3,500.

ST-BONIFACE – Près hôpital. Bonne maison de 2 chambres à coucher. Grand salon et grande cuisine. Aussi, garage presque double. Comptant requis: $1,000.

PARC WINDSOR – Près école Lacerte. Charmant bungalow de 4 pièces, 2 chambres à coucher. Chambre à coucher additionnelle au soubassement. En très bon état. Comptant requis: $1,200.

PARC WINDSOR – Charmant bungalow de 6 pièces, 3 chambres à coucher, salle à manger, 2 salles de bains. Sous-sol fini. Près école Lacerte, etc. Prix très attrayant. Comptant requis : $2,500

ST-VITAL – Petit bungalow très chic, 5 pièces, 2 chambres à coucher. Grande cuisine avec belles armoires tout à fait neuves. Soubassement complet. Prix : seulement $13,900.

AVONS BESOIN URGENT de bungalow de 2 ou 3 chambres à coucher à St-Boniface ou Parc Windsor. Aussi, grand besoin de terrains agricoles ou fermes laitières.

Marion Realty

247-9841

RUE EUGENIE – Nouveau sur le marché. Maison: 1 1/2 étage. 3 chambres à coucher. Cave à la grandeur. 2 garages. Lot: 35' x 150'. Seulement $15,900. Appelez Aurèle.

PARC WINOSOR – Bungalow genre "Slab", 3 chambres à coucher. Tapis mur à mur, sauf dans cuisine et salle de bain. Seulement $23,900. Appelez Gerry.

RUE DES MEURONS – Jolie petite maison de 2 chambres à coucher. Grande cuisine très attrayante. Cave partielle. Garage et belle grande cour. Appelez Aurèle.

PARC WINDSOR – Bungalow de 5 pièces, 3 ... es à coucher. Sous ... ment fini et ... de récréation et bar. ... ur à mur au salon et dar ... s chambres à coucher. Seulement $27,500. Appelez Aurèle. VENDU

RUE KITSON – Maison de revenu. 3 logis. Cave à la grandeur. Revenu mensuel possible: $275.00 Seulement $17,900. Appelez Gerry.

PARC WINDSO... ngalow de 3 cham... ucher. Four ... res Chambre ... re au sous-sol. Un ... école Lacerte. Appelez ... obert. VENDU

Gerry SMITH 256-7492
Robert DION 253-1862
Aurèle LEMOINE 256-3091



NORWOOD

Belle grosse maison de revenu, 2 1/2 étages. Salle de récréation. En très bon état. Excellent revenu. Appelez Nap. Gagnon.



RUE BERTRAND $19,500
Belle grosse maison de 4 chambres à coucher. Cave à la grandeur. Beau grand lot de 50 pieds. Petit revenu de $55.00 par mois. Une rue de l'hôpital. Appelez Claude.



ST-BONIFACE

Voulez-vous investir? Bonne grosse bâtisse de 6 logis. Contrat du Bureau de Poste. Agence pour paiements des services publics (utilities). Située sur 2 lots. Revenu de $785.00 par mois. Appelez Claude.



PARC WINDSOR EXCLUSIF

Jolie maison de 4 chambres à coucher. 2 salles de bain. Salle à manger. Agée de moins de 2 ans. En très bon état. Appelez Nap. Gagnon.

ST BONIFACE

Rue La Vérendrye. Grosse maison de 2 étages. Soubassement complet, 2 salles de bain, 3 chambres à coucher. Prix raisonnable. Appelez Nap. Gagnon.



ST-NORBERT

Belle grosse maison de style espagnol. 3 chambres à coucher, salle à manger, tapis mur à mur, 2 salles de bain. Plafond "cathedral". En très bon état. Appelez Nap.

MULTIPLE SERVICE



METRO AGENCIES LTD.
Tél.: 247-2351
294, rue Marion, St-Boniface
Nap. Gagnon - Rés: 233-3510
Claude Bouchard - Rés: 257-3883

J'AI DES CLIENTS avec argent comptant pour bungalows de 2 et 3 chambres à coucher à St-Boniface et Norwood. Appelez Nap.

Belle ferme de ... acres en culture, ... l'ouest de St-... noire, pas de ... Appelez Claude. VENDU

FIDELITY TRUST

117, Academy Rd.
Tél.: 452-7417

Si vous voulez vendre votre maison nous pouvons arranger un montant comptable.

ST-BONIFACE

Rue La Rivière. Bungalow de 2 chambres à coucher sur lot de 48' x 120'. Garage. Dans district tranquille. Pour visiter appelez Louis Combot 247-5918.

PARC WINDSOR

Joli bungalow de 2 chambres à coucher. Situé près de toute commodité. Garage et patio. Belle grande cour. Appelez Paul Godin 247-5497 ou Angeline Kirouac 284-0985.

ST-VITAL

Bungalow de 2 chambres à coucher avec salle de récréation. Lot de 50 x 120 pieds. Dans très belle location. Pour plus de renseignements appelez Louis Combot 247-5918.

DES MEURONS $33,000

Bloc appartement de 6 suites. Bon revenu. Location près de toutes commodités. Appelez Paul Godin 247-5497 ou Angeline Kirouac 284-0985.

[illegible] $22,000

Duplex. Entrée privée. 3 logis de 2 chambres à coucher. Nouveau brochage. Bien propre à l'intérieur. Appelez Paul Godin 247-5497 ou Angeline Kirouac 284-0985.

NORWOOD

Maison de 3 chambres à coucher. Près des écoles et autobus. Foyer ouvert. Soubassement à la grandeur. Grand lot. Prix très raisonnable. Appelez Angeline Kirouac 284-0985 ou Paul Godin 247-5497.

ST BONIFACE

Rue Bertrand. Maison de 4 chambres à coucher. Grande salle à manger. Grand lot. 50' x 120'. Cette maison est en très bon état. Pour plus de renseignements, appelez Louis Combot 247-5918.

Bloc appartement moderne. 4 logis. Entrée privée. Complètement renouvelé. Beaucoup de stationnement. Près d'autobus, école et magasin. Tapis mur à mur dans chaque logis. Location idéale. Appelez Paul Godin 247-5497 ou Angeline Kirouac 284-0985.

LA SALLE

Maison de 5 pièces. 3 chambres à coucher. Belle grande cuisine. Sous-bassement fini avec une chambre à coucher. Garage. Grand lot de 100 x 100 pieds. Appelez Paul Godin 247-5497 ou Angeline Kirouac 284-0985.

DANIS REALTY LTD.

519, CH. STE-MARIE, TEL.: 247-8957



NORWOOD FLATS – 4 chambres à coucher – salle à manger – chambre principale: 15' x 15' avec salle de bain – Salle de récréation au sous-sol avec bureau et chambre à coucher – 2 garages – Lot: 100'x 120' – Appelez Léo Grouette.

ST-BONIFACE – Bonne maison de famille avec un revenu – salle à manger – salle de récréation-un grand lot bien privé avec garage et "carport" – Appelez Aimé Fillion.

RUE IMPERIAL – $1,000.00 vous donnera possession d'un bungalow de 4 chambres avec garage tout fini en stuc – Lot de 50 pieds – Intérieur très propre – Appelez Jeanne d'Auteuil.

PARC WINDSOR – Bungalow de 3 chambres à coucher – salle à manger – grande cuisine – garage – 1ère hypothèque de $14,000 à 6 1/4 p.c. – On peut refinancer avec $3,500 comptant – Appelez Maurice Péloquin.

MAISON DE FAMILLE – plus revenu – Rue Dumoulin – Au 1er étage: 3 chambres à coucher – salle à manger et salon avec tapis mur à mur – Au 2e étage: revenu mensuel de $80.00 – Garage et atelier de travail – Tout ceci sur un lot de 66' x 122' – Près de toute commodité – Appelez Léo Grouette.

NORWOOD – Maison de 4 chambres à coucher avec chambre finie à la cave – Grande cuisine – Bonne localité – Près de l'autobus et des écoles – Plein prix: $12,900 – Appelez Réjane Lebecque.

ST-BONIFACE – Maison de famille avec un revenu – salle à manger – tapis mur à mur dans le salon – salle de récréation à la cave – un lot de 55 x 122 – garage et "carport" – Appelez Aimé Fillion.

UNE DEMI-ACRE DE TERRAIN SUR CHEMIN DUGALD – 1/2 mille de Transcona – Puits sur les lieux et petite maison non moderne – Prix: $12,000 – Appelez Jeanne D'Auteuil.

NORWOOD – Grande maison de 4 ou 5 chambres à coucher – avec salle à manger – 2 salles de bain – salle de récréation – garage et "carport" – Pour plus d'information Appelez Aimé Fillion.

SI VOUS AVEZ BESOIN D'ARGENT – POUR FINANCER une maison ou autre propriété qui vous intéresse – Si vous pensez à mettre votre propriété en vente. Si vous désirez trouver un nouveau logis – VEUILLEZ APPELER MME ALINE DANIS OU UN VENDEUR DE VOTRE CHOIX. – Ca nous fait toujours plaisir!

Réjane LEBECQUE:	247-9461	Jeanne D'AUTEUIL:	233-6104	Rudy DUFAULT:	247-8744
Maurice DANIS:	253-2102	Albert GAUTHIER:	257-3187	Léo GROUETTE:	233-5507
Aline DANIS:	253-2102	Aimé FILLION:	233-5710	Maurice PELOQUIN:	247-7830

Service "Multiple Listing"